ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juin 1966

N° 6bis

SOMMAIRE

Il faut des prédicateurs *2*
Etes-vous un bon témoin? *16*
Le vrai culte incite à l'action *26*
Une date-pivot de l'histoire *34*
Avez-vous parlé à vos parents? *43*
Le revers de la médaille *53*
Ayez de la considération pour les humbles *56*
Fausse religion et sacrifices humains *61*
Courrier biblique *62*

IL FAUT DES PRÉDICATEURS

"Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" — Rom. 10 : 14.

QUAND votre ministre religieux est-il venu chez vous pour la dernière fois? Combien de temps s'est écoulé depuis qu'il vous a visités, vous et votre famille? S'il est venu récemment vous voir, avez-vous été réjouis de ce qu'il vous a dit? Avez-vous été édifiés spirituellement? Ses paroles vous ont-elles encouragés? Si un certain temps s'est écoulé depuis sa dernière visite, vous en êtes-vous demandé la raison? Pourquoi est-il si occupé? Pourquoi ne trouve-t-il pas le temps de rendre visite à ses paroissiens, à l'exemple des ministres des temps anciens?

2 En fait, en dépit du prétendu "renouveau religieux" au cours des années d'après-guerre, nous sommes témoins du paradoxe le plus étrange et le plus grave existant dans la religion à notre époque, à savoir une augmentation des membres des Eglises et une diminution des inscriptions dans les séminaires, les deux choses étant parallèles. Par exemple, en 1975, si les prévisions de trois porte-parole protestants se réalisent, les Eglises protestantes de l'Amérique du Nord enregistreront une pénurie de 50 000 pasteurs. En outre, selon la même source d'informations, "si le pourcentage de ceux qui vont à l'église augmente dans des proportions plus élevées que celui de la population, comme cela s'est produit au cours des années 1950, la pénurie sera encore plus grave. Toutefois, comme l'accroissement a diminué depuis un an ou deux, la pénurie peut ne pas être aussi alarmante. De toute façon, il est évident que des millions de personnes seront bientôt semblables

---

1. Quelles questions pertinentes se posent relativement aux visites à domicile faites par les ministres religieux de nos jours?

2. a) Quel étrange paradoxe voyons-nous en ce qui concerne la religion? b) Citez quelques chiffres indiquant qu'il y a pénurie de pasteurs dans le protestantisme. c) Quel en sera vraisemblablement le résultat?

à des brebis sans berger, à moins qu'un important programme de formation ministérielle ne soit mis sur pied". — *The Christian Century,* 26 avril 1961, page 509.

3 L'Eglise catholique romaine doit également faire face à des problèmes, car les prêtres quittent la prêtrise. Un officiel du Vatican a rapporté qu'un nombre "inquiétant" de prêtres français et italiens ont quitté l'Eglise. Quoique les autorités catholiques ne mentionnent aucun chiffre, on avance de source protestante que 5000 prêtres italiens et plus de 1000 prêtres français ont abandonné l'Eglise catholique romaine durant les quinze années passées, c'est-à-dire un nombre qui dépasse celui des ordinations en 1959.

4 A Gênes, en Italie, le nombre des séminaristes a baissé de 40 pour cent au cours des vingt dernières années, et 80 pour cent d'entre eux ont abandonné leurs études avant la fin de leurs douze années de cours. On rapporte que les séminaires de Turin sont aux deux tiers vides. Il manque également un grand nombre de religieuses. Ces statistiques ne représentent certainement pas tout le problème, mais elles montrent simplement qu'il y a une crise d'effectifs dans le catholicisme comme dans le protestantisme.

POURQUOI Y A-T-IL PENURIE DE MINISTRES?

5 Pourquoi y a-t-il pénurie de ministres et de prêtres? Voici ce que déclara récemment le Dr Samuel Blizzard, sociologue à l'université de Pennsylvanie: "Dans le passé, le prêtre assumait ses fonctions dans sa paroisse comme un médecin de quartier. Maintenant, on s'attend de plus en plus à ce qu'il devienne un spécialiste, non seulement dans une ou deux branches, mais dans six fonctions différentes: administrateur, organisateur, pasteur, prédicateur, prêtre et enseignant." Wesley Shrader, professeur adjoint de théologie pastorale à l'école théologique de l'Université Yale, est d'avis qu'un trop grand nombre d'ecclésiastiques sont débordés de travail et insuffisamment

---

3, 4. Qu'en est-il de la pénurie de prêtres dans le catholicisme?

5, 6. a) Que déclarent certaines autorités à propos du manque de ministres? b) Exposez quelques-uns des problèmes auxquels les ministres de la chrétienté doivent aujourd'hui faire face.

rétribués. Le Dr Samuel H. Miller, doyen de l'école théologique de l'Université Harvard, déclara que le problème des ministres débordés de travail et mal rémunérés était "l'une des tragédies de notre temps".

6 George Christian Anderson rapporte dans *Christianity Today*: "Plus de 10 000 de nos ministres protestants sont maintenant en traitement soit à leur domicile ou dans des hôpitaux psychiatriques." Il ajouta: "Le nombre des ministres malades a triplé dans les hôpitaux d'Etat et psychiatriques." "Pendant les quelques années au cours desquelles j'ai travaillé avec les ecclésiastiques et les psychiatres dans tout le pays, j'ai été plongé dans la consternation en constatant le nombre d'ecclésiastiques qui désirent parler de leurs problèmes personnels." Le Dr Anderson dit encore: "Nombre de leurs difficultés sont tragiques. Certains de ces ministres religieux sont rapidement devenus des alcooliques et se droguent. D'autres se sont épris d'une femme et cherchent à sortir de ce dilemme au moyen du divorce. Un grand nombre d'entre eux ne sont pas heureux et comprennent trop tard que le sacerdoce n'était pas leur vocation. Il en est qui ont un sentiment d'inquiétude ou de culpabilité, parce qu'ils sont incapables de jouer le rôle de surhomme ou de saint, selon ce qu'attend d'eux la congrégation; (...) certains ecclésiastiques sont profondément troublés lorsqu'ils ne reçoivent pas la promotion attendue. Les salaires insuffisants, les ambitions frustrées et la solitude aggravent une prédisposition aux troubles mentaux graves, qui nécessitent l'aide de sages conseillers."

LA REPONSE SE TROUVE-T-ELLE DANS L'ASSISTANCE AUX OFFICES?

7 Comprenez-vous maintenant pourquoi les ministres religieux ne vous rendent pas plus souvent visite, et voyez-vous toute l'importance des paroles de l'apôtre dans Romains 10 : 14: 'Comment entendront-ils?' Mais là ne s'arrête pas la question. Même si des hommes sincères se rendaient

7. Même si des hommes sincères se rendaient à l'église de leur choix, peuvent-ils avoir l'assurance d'entendre un message de réconfort et d'espérance fondé sur la Bible? Justifiez votre réponse.

à l'église de leur choix, pourraient-ils avoir la certitude d'entendre un message de réconfort et d'espérance fondé sur la Bible? Essayez de vous souvenir quand pour la dernière fois vous avez entendu un sermon réellement basé sur la Bible. Les paroles que Paul adressa à Timothée ne sont-elles pas appropriées à ce sujet: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." (II Tim. 4 : 3, 4). En vérité, de tels enseignants sont-ils envoyés par le vrai Dieu? Sont-ils qualifiés pour enseigner? Paul répond à ces questions, mais non en se référant à un diplôme décerné par l'une quelconque des écoles de théologie de son époque; il ne présente pas non plus une autorisation accordée par des hommes et attestant qu'il est dûment qualifié pour enseigner la vérité. Il se rapporte à quelque chose de bien plus important quand il dit: "Nous remettrons-nous à nous recommander nous-mêmes? Ou bien, peut-être, comme certains hommes, avons-nous besoin de lettres de recommandation pour vous ou de vous? C'est vous-mêmes qui êtes notre lettre, inscrite sur nos cœurs et connue et lue et tout le genre humain. Car vous vous montrez comme une lettre de Christ qui a été écrite par nous comme ministres, inscrite non avec de l'encre mais avec l'esprit d'un Dieu vivant, non sur des tablettes de pierre, mais sur des tablettes de chair, sur des cœurs. Or par le Christ nous avons cette sorte de confiance envers Dieu. Non pas que nous-mêmes nous soyons suffisamment qualifiés pour considérer quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance, non d'un code écrit, mais de l'esprit; car le code écrit condamne à mort, mais l'esprit rend vivant." (II Cor. 3 : 1-6). De quelles lettres votre ministre religieux se recommande-t-il pour attester qu'il est qualifié pour le ministère?

8 Jésus déclara que l'on reconnaîtrait les hommes à leurs fruits. Cela est vrai de tous ceux qui prétendent être ministres. Ce sont leurs œuvres et leurs fruits, et non leurs beaux discours ou leurs diplômes, qui montrent s'ils sont de véritables ministres envoyés par Dieu, afin que les hommes puissent entendre le message du Royaume. Nous vous prions de lire attentivement ce que l'un de ces hommes déclara à propos de son ministère. James B. Moore, ancien ministre méthodiste, écrit ceci: "Certains ministres naissent tout simplement leur ministère. J'en ai connu qui méprisaient les hommes en général et leur congrégation en particulier." De l'Ohio, un autre ministre rapporta: "Je pense qu'un bon nombre de ministres se sentent perdus. Je suis de ce nombre. Nous ne voyons pas où nous allons dans l'Eglise; (...) nous ne savons pas si nous apportons un changement dans nos communautés ou dans la vie des hommes qui en sont membres. Cela me trouble." Comprenez-vous maintenant pourquoi le prétendu "renouveau religieux" n'a vraiment aucune signification? Il n'a aucune valeur spirituelle, et la foi véritable y fait défaut. On ne fait rien pour sauver ceux qui sont perdus. Les Ecritures déclarent néanmoins: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" — Rom. 10 : 13, 14.

ŒUVRES ET ENSEIGNEMENTS DES VRAIS MINISTRES

9 Où se trouve donc le prédicateur? Comment les hommes entendront-ils? Où ceux qui ont un cœur honnête et qui désirent connaître la vérité de la Parole de Dieu trouveront-ils le réconfort, des conseils et un encouragement spirituel? L'annuaire des témoins de Jéhovah de 1964,

8. Comment certains hommes considèrent-ils leur ministère? Quel effet cela produit-il sur les gens?

9-11. Contrairement aux déclarations faites à propos des ministres de la chrétienté, montrez ce que l'annuaire des témoins de Jéhovah dit à propos de l'activité que ces chrétiens déploient dans les différentes formes de leur ministère, afin que les hommes puissent "entendre".

témoins que certains ont décrits comme formant la "religion dont l'accroissement est le plus rapide à notre époque", déclare à la page 31: "Les témoins de Jéhovah des temps modernes déploient de grands efforts pour accomplir l'œuvre qui, selon Jésus, constitue un 'témoignage à toutes les nations'." (Mat. 24 : 14). En dépit de l'opposition à laquelle ils doivent faire face, selon ce que rapporte l'annuaire des témoins de Jéhovah des années 1965 et 1966, ils vont de l'avant avec hardiesse. Ils doivent sans cesse déclarer 'l'évangile éternel comme bonne nouvelle' à tous les habitants de la terre (Rév. 14 : 6). Telle est la volonté de Dieu.

10 Un retour en arrière nous révèle combien la joie des témoins de Jéhovah a été grande au cours de l'année 1965; en effet, 1 109 806 proclamateurs ont prêché avec hardiesse le message du Royaume de Dieu dans 197 pays. Ces chrétiens sont groupés en 24 158 congrégations de témoins de Jéhovah. Ces hommes et ces femmes aiment à enseigner la Parole de Dieu, et ils l'ont prouvé en passant 171 247 644 heures à aller de maison en maison, à conduire des études bibliques à domicile et à donner des discours publics. Ils ont fait 59 165 475 nouvelles visites, revoyant les personnes qui avaient manifesté de l'intérêt au message du Christ et qui désiraient en connaître davantage au sujet des promesses de Dieu. Ces millions de personnes visitées ne sont pas venues dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, mais le million de proclamateurs du Royaume leur a rendu visite chez elles. Voilà une méthode totalement différente de celles employées par la chrétienté, et c'est Jésus et ses apôtres qui en sont à l'origine.

11 Nous pouvons de nouveau poser cette question: Combien de fois votre prêtre ou votre pasteur est-il venu chez vous en 1965? Si les ministres de la chrétienté ne visitent pas leurs ouailles chez elles, par contre, en 1965, les témoins de Jéhovah ont conduit chaque semaine 770 595 études bibliques à domicile. Ces études n'ont pas été faites uniquement par les ministres responsables des congrégations. Au contraire, ce travail a été accompli par tous les membres des congrégations, car chaque témoin de Jéhovah est un ministre chrétien ordonné. — Es. 61 : 1-3.

12 Ces personnes, occupant toutes sortes de positions sociales, prennent à cœur la déclaration de l'apôtre Paul, à savoir 'Comment entendront-ils?', déclaration qui constitue le thème de notre discussion. Lisons ce que Paul déclara en cette occasion: "Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés?" (Rom. 10 : 14, 15). "Envoyés", ces témoins chrétiens de Jéhovah l'ont été, et ils ont reçu ce commandement bien précis: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28 : 19, 20). Malgré la condition spirituelle paradisiaque de l'organisation moderne des témoins de Jéhovah, celle-ci a toujours besoin d'un plus grand nombre de ministres, afin que davantage de personnes puissent entendre. Jésus en donne lui-même la raison, en disant à ses disciples: "Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mat. 9 : 37, 38). La "moisson" est vraiment grande, car beaucoup de personnes désirent recevoir une réponse à leurs questions bibliques et ont besoin de l'aide et du réconfort de la plus grande source d'encouragement de l'univers. N'êtes-vous pas de cet avis? N'êtes-vous pas heureux quand quelqu'un s'intéresse sincèrement à vous et est disposé à vous communiquer la meilleure des nouvelles que l'on puisse entendre de nos jours? Une telle personne est une amie véritable qui veille sur vos intérêts spirituels.

13 Ayant remarqué que les témoins de Jéhovah accomplissent avec zèle leur ministère public, de nombreuses personnes sincères se sont posé cette question: "Pourquoi tant de personnes s'intéressent-elles au message de ces chrétiens, dont l'accroissement aux temps modernes est

---

12. Pourquoi la société du monde nouveau a-t-elle besoin d'un plus grand nombre de ministres?

13. Pourquoi de nombreuses personnes s'intéressent-elles au message annoncé par les ministres de la société du monde nouveau?

des plus extraordinaires?" D'abord, parce que leur message est clair et compréhensible. Il contient des vérités bibliques simples, si bien que tout homme au cœur honnête peut recevoir la réponse à ses questions bibliques. Même les problèmes "difficiles" sont résolus avec succès, car les questions suivantes reçoivent une réponse logique: Quelle est notre destinée? Y aura-t-il un temps où l'homme vivra en paix avec son prochain? Qu'arrivera-t-il à la terre? Sera-t-elle privée d'habitants et transformée en un amas de cendres radioactives, par suite d'une troisième guerre mondiale nucléaire?

14 Le message que ces chrétiens prêchent est tout simplement le message du Royaume (Mat. 24 : 14). Il est basé sur la Bible, et les témoins de Jéhovah croient que la Bible est la Parole de Dieu, qu'elle renferme la vérité et qu'elle est plus digne de foi que la tradition. — II Tim. 3 : 16, 17; II Pierre 1 : 21; Jean 17 : 17; Mat. 15 : 3; Col. 2 : 8.

15 Des vérités doctrinales simples sont énoncées clairement par ces ministres qui prouvent, à l'aide de la Bible, entre autres que Christ est la première création divine, qu'il est mort sur un poteau et non sur une croix, qu'il donna sa vie humaine en rançon pour les hommes obéissants et que ce seul sacrifice suffit. En outre, ils annoncent que Christ a été ressuscité des morts en tant que créature spirituelle immortelle, et que sa seconde venue ou présence est spirituelle. — Col. 1 : 15; Rév. 3 : 14; Gal. 3 : 13; Actes 5 : 30; Mat. 20 : 28; I Tim. 2 : 5; Rom. 6 : 10; Héb. 9 : 25-28; I Pierre 3 : 18; Jean 14 : 19; Mat. 24 : 3.

16 Quant au Royaume, qui est la doctrine principale de la Bible et le thème du message porté par les témoins de Jéhovah, ces chrétiens montrent qu'il est dirigé par Christ, qu'il gouvernera la terre dans la paix et la justice, et qu'il y fera régner des conditions de vie idéales. — Es. 9 : 5, 6; 11 : 1-5; Ps. 46 : 9, 10; Mat. 6 : 10; Es. 11 : 6-9; 32 : 16-18; 33 : 24; 65 : 17-25.

---

14. Que pensent les témoins de Jéhovah concernant la valeur de la Bible comparée à la tradition?

15-17. Quelles vérités fondamentales les témoins de Jéhovah enseignent-ils au sujet a) de Christ et du rôle qu'il joue dans les desseins de Dieu, b) du Royaume et de ses bénédictions, c) de la terre et de sa destinée?

17 Qui plus est, les témoins apprennent à leurs auditeurs que selon la Bible la terre ne sera jamais détruite ni privée d'habitants, mais que Dieu anéantira le présent système de choses lors de la bataille d'Harmaguédon, et que les méchants disparaîtront pour toujours. — Eccl. 1:4; Es. 45:18; Ps. 78:69; Rév. 16:14, 16; Soph. 3:8; Es. 34:2.

18 Ces vérités fondamentales et simples constituent un encouragement et une bonne nouvelle. Il n'est donc pas étonnant que des centaines de milliers de personnes sur toute la terre, parlant toutes sortes de langues et se trouvant dans différentes situations, s'intéressent à ces ministres modestes et courageux. On ne peut reconnaître ces ministres à leurs vêtements ou à leurs titres honorifiques. Il se peut que l'un d'eux habite près de chez vous; pour les gens du voisinage, cet homme est peut-être plombier, fermier, employé de bureau ou ouvrier, artisan habile ou manœuvre. Mais vous êtes-vous jamais demandé pourquoi votre voisin se consacre si entièrement à son activité chrétienne? La raison en est que sa véritable vocation est le ministère (Luc 4:16-20; Jean 15:16). Son activité est motivée par l'amour du prochain et un désir sincère de communiquer la vérité, qui rend les hommes libres et leur donne l'espérance d'un meilleur système de choses à la fin de l'actuel ordre de choses mauvais (Jean 8:32; Marc 13:28-30). Le but réel des témoins n'est pas de faire impression, mais plutôt de stimuler leurs semblables. Ils désirent que tous les hommes aient l'occasion d' "entendre" le message du Royaume.

19 De plus, dans un monde désuni et déchiré par les conflits raciaux, politiques, linguistiques, nationalistes et par d'autres facteurs de division, l'unité des témoins de Jéhovah est vraiment remarquable. En quelque endroit de la terre que ce soit, leur message est le même, l'amour qu'ils se portent est notable, leur zèle, leur détermination

---

18. a) Prouvez que la vocation de ces personnes est le ministère et non une toute autre occupation qu'elles peuvent avoir durant la journée. b) Qu'est-ce qui incite ces ministres à accomplir leur œuvre?

19. Pour quelle raison l'unité des témoins de Jéhovah est-elle si remarquable?

et leur force persuasive sont uniques. Samuel H. Miller, doyen de l'école théologique de l'Université Harvard, écrivit ce qui suit dans le *Christian Century* du 26 avril 1961, sous le sujet "Man and the Ministry" (l'homme et le ministère): "Le monde en marche est semblable à un asile d'aliénés. Il n'y a aucune direction unique, aucun dessein universel ni aucune image nette. Les desseins sont contradictoires, les philosophies donnent lieu à des controverses et les idéaux sont différents; (...) il n'y a aucun point de vue commun, aucun centre, aucun terrain d'entente bien défini, et ce qui est pire, la religion telle que nous la connaissons ne fournit pas un tel centre. La religion est profondément divisée par un vaste schisme qui aigrit encore les esprits; elle est scindée par une explosion de sectes à l'esprit étroit et querelleur. Si image il y a, elle est déchirée par un millier de querelles orgueilleuses et fatigantes. Tout cela ressemble à un vieux rêve exprimé dans une langue que l'on ne connaît plus. Rien dans cette image ne semble décrire réellement cette situation troublante." En vérité, les religions du monde avec leurs différences importantes, leurs doctrines contradictoires et leurs théories, ne fournissent aucun centre, aucun point commun sur lequel les hommes pourraient s'entendre. Il n'en est pas ainsi pour les témoins de Jéhovah. Quelles que soient les frontières nationales, raciales, la couleur de leur peau ou leur ancienne religion, ces ministres sont unis ensemble, pour pratiquer le culte indivisible du seul vrai Dieu Jéhovah. C'est le raisonnement que tient l'apôtre Paul: "Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." (I Cor. 1 : 10). Votre religion se caractérise-t-elle par l'unité qui règne en son sein?

L'ENSEIGNANT PAUL

20 Jusqu'ici, nous nous sommes beaucoup référés dans notre discussion aux écrits de l'apôtre Paul. Quel homme dynamique! Mais qui était cet homme qui contribua dans

20. Pourquoi est-il utile de considérer quelques détails de la vie et du ministère de l'apôtre Paul? Quand et où naquit-il?

une grande mesure à la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes, et qui déclara: 'Comment entendront-ils?', paroles qui constituent le thème de notre discussion? En le connaissant mieux, nous apprécierons certainement davantage ses paroles et tirerons profit de son exemple de foi et de courage. Bien que nous ne puissions établir avec une exacte précision la date de sa naissance ni de sa mort, selon toute probabilité, Paul naquit environ l'an 3 de notre ère. Ainsi, il vint au monde vraisemblablement dans la même décade que Jésus-Christ. La ville de Tarse, lieu de naissance de l'apôtre Paul, se trouvait à peu près à mi-chemin entre Jérusalem et Constantinople (ou Istamboul à notre époque). Tel fut le berceau de cet homme qui, plus qu'aucun autre, étendit le christianisme de la Judée à l'Empire romain tout entier, permettant aux hommes d' "entendre" le message du Royaume.

21 Tarse se trouvait à plus de huit cents kilomètres au nord de Jérusalem, sur le Cydnus, à 19 kilomètres de la mer Méditerranée. Cette ville était un centre culturel et intellectuel. On la mettait au même rang que les villes anciennes d'Athènes et d'Alexandrie. Il a été rapporté que les hommes de Tarse étaient plus zélés pour la philosophie et l'instruction que ceux d'Athènes et d'Alexandrie. C'était une ville riche, où l'on accumulait une grande partie des richesses de l'Asie Mineure avant de les envoyer en Grèce et en Italie. Sa principale industrie était le tissage des cordes, de la toile de tente et des vêtements au moyen des poils fournis en abondance par les troupeaux de chèvres qui paissaient sur les bords du Taurus. Tout jeune Juif était dans l'obligation d'apprendre un métier; ce n'est donc pas sans raison que Paul apprit à fabriquer des tentes, activité qui lui permit de subvenir plus tard à ses besoins. Ainsi, il n'a jamais été à la charge de la congrégation chrétienne. Le père de Paul envoya le jeune homme, alors âgé de treize ans, à Jérusalem, à l'école de Gamaliel. En vérité, Paul fut privilégié d'avoir un tel instructeur, car le livre des Actes décrit Gamaliel comme étant un homme plein de courage et de sagesse, sans étroitesse d'esprit.

---

21. Décrivez le milieu où se déroula son enfance, y compris l'instruction qu'il reçut.

22 Il est évident que l'attitude de cet enseignant qualifié n'influença pas Paul. Au contraire, le zèle religieux de celui-ci lui fit oublier l'esprit de tolérance de son maître, et l'élève devint très intolérant. C'est la raison pour laquelle le jeune homme put être témoin, en l'approuvant, du meurtre du premier martyr chrétien, Etienne. Parlant des actes infâmes que Paul commit avant sa conversion au christianisme, la Bible rapporte ce qui suit: "Saul traitait la congrégation d'une manière outrageuse. S'introduisant dans une maison après l'autre, il traînait dehors hommes et femmes et les livrait pour la prison." — Actes 7 : 58 à 8 : 3.

23 Qu'est-ce qui incita ce persécuteur acharné des chrétiens à en devenir un lui-même? Ce fut un miracle, qui le rendit d'abord aveugle physiquement mais lui ouvrit les yeux spirituellement. Saul ne mangea ni ne but pendant trois jours; alors Jéhovah lui envoya l'un de ses représentants nommés Ananias, et après la visite de celui-ci, Saul recouvra la vue, fut baptisé, reçut le saint esprit, prit de la nourriture et reprit force (Actes 9 : 1-19). Saul (appelé par la suite Paul) partit pour l'Arabie, sans doute pour connaître complètement la volonté et les desseins de Dieu à son égard. Il était maintenant prêt pour accomplir l'œuvre que Jéhovah lui avait confiée. Effectua-t-il cette œuvre? Les hommes entendirent-ils par suite du ministère de Paul? Le récit de son activité répond affirmativement à cette question, car Paul entreprit trois longs voyages missionnaires, fit des milliers de kilomètres, établit un certain nombre de congrégations chrétiennes, prit part à l'œuvre du collège central, écrivit quatorze lettres aux congrégations chrétiennes ou à des personnes en particulier et fut emprisonné pour la bonne nouvelle. Tout ceci laissa une impression indélébile sur la congrégation chrétienne primitive.

---

22. L'esprit du maître de Paul l'influença-t-il? Justifiez votre réponse.

23. a) Décrivez la conversion de Saul au christianisme. b) Montrez au moyen du récit de la vie de l'apôtre si celui-ci aida ou non les hommes à "entendre" le message du Royaume.

24 Quel homme que l'apôtre Paul! De persécuteur impitoyable des chrétiens qu'il était, il devint doux, semblable à une mère qui entoure de soins ses enfants. Quoique instruit, il n'attira jamais l'attention sur lui-même. Bien qu'il prêchât avec persuasion, il en rendit toujours grâces à Jéhovah. Bien que libre sur les plans religieux et politique, il se fit esclave du Seigneur Jéhovah et laissa derrière lui un merveilleux exemple d'endurance. Sans plaintes ni murmures, Paul accomplissait toujours ce qui lui était demandé. Il croyait que c'était Jéhovah qui lui donnait la force et la volonté de travailler. Il maintint son intégrité et sa foi jusqu'à la fin. Quel exemple de courage et de foi pour les chrétiens des temps modernes! Ils peuvent l'imiter, tout comme Paul suivait lui-même les traces de son Maître, Jésus-Christ.

SUIVONS L'EXEMPLE DE PAUL

25 Paul déclare: "Quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé." En raisonnant, Paul se rendit compte que les hommes ne pourraient pas invoquer le nom de Jéhovah à moins d'avoir foi en lui; mais comment pourraient-ils avoir foi en Jéhovah sans avoir entendu parler de lui? Il faut évidemment qu'il y ait des prédicateurs et des ministres pour que les hommes puissent entendre parler de Jéhovah, le Dieu du salut.

26 En ces jours critiques, où le présent monde manque de ministres, il existe un contraste frappant avec la société du monde nouveau formée par les témoins de Jéhovah. Bien que l'appel pour un plus grand nombre d'ouvriers demeure, les ministres zélés et actifs de Dieu permettent

---

24. Citez quelques-uns des enseignements que nous pouvons apprendre de cet homme, qui fut un conducteur parmi les premiers chrétiens.

25-27. a) Décrivez l'attitude de Paul à l'égard de son ministère et comparez-la à l'œuvre accomplie aujourd'hui par les membres de la société du monde nouveau. b) Quelles questions recevront une réponse dans l'article suivant?

aux hommes de partout d'entendre le message du Royaume, afin qu'ils soient sauvés et connaissent le chemin qui mène à la vie. Leur attitude à l'égard du ministère est décrite par les paroles suivantes de Paul: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle! Si j'accomplis cela de bon gré, j'ai une récompense; mais si je le fais contre ma volonté, n'empêche que j'ai une gestion qui m'est confiée. (...) Et ainsi pour les Juifs je suis devenu comme un Juif, afin de gagner des Juifs; pour ceux qui sont sous la loi je suis devenu comme étant sous la loi, bien que moi-même je ne sois pas sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi. Pour ceux qui sont sans loi je suis devenu comme étant sans loi, bien que je ne sois pas sans loi à l'égard de Dieu mais sous la loi à l'égard de Christ, afin de gagner ceux qui sont sans loi. Pour les faibles je suis devenu faible, afin de gagner les faibles. Je suis devenu toutes choses pour des gens de toutes sortes, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." — I Cor. 9 : 16-22.

27 Qu'essaya d'accomplir Paul? Il s'efforça de prêcher avec succès la bonne nouvelle du Royaume, afin que les hommes puissent connaître le chemin qui mène à la vie dans le nouveau système de choses créé par Dieu. C'est exactement l'œuvre à laquelle se consacrent aujourd'hui les témoins de Jéhovah. C'est un travail bénévole, noble, qui nécessite un grand courage, une force morale et de la détermination. Quant aux récompenses et aux bénédictions qui en découlent et à la façon dont chacun de nous peut en bénéficier, ces questions feront l'objet de l'article suivant.

ÊTES-VOUS UN BON TÉMOIN ?

"J'ai rendu un témoignage complet."
— Actes 20 : 21.

PLUS que toute autre chose, qu'est-ce qui caractérisa le ministère de Paul? C'est son enseignement *complet* de la Parole de Dieu. Paul déclara lui-même: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. Mais j'ai rendu un témoignage *complet*." (Actes 20 : 20, 21). Le livre des Actes met particulièrement en évidence ce thème ou pensée clé, à savoir le témoignage complet. L'entier dévouement de Paul à sa prédication et à son enseignement même dans les liens de prisonnier ressort de ces paroles: "Et il leur expliqua la chose en rendant un témoignage complet sur le royaume de Dieu et en usant de persuasion avec eux concernant Jésus, en partant de la loi de Moïse et des Prophètes, depuis le matin jusqu'au soir." — Actes 28 : 23.

2 Paul ne donnait pas avec parcimonie; il était sincère, généreux, spontané, serviable, toujours prêt à saisir ses privilèges et à assumer ses responsabilités consistant à rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu. Il pensait réellement ce qu'il disait et disait ce qu'il pensait. Les gens habitant le territoire où Paul prêchait reçurent la visite de l'apôtre chez eux. Aux temps apostoliques, Paul et les autres apôtres multipliaient leurs visites chez les gens. C'est ce que font également les membres de la société du monde nouveau. Comprenez-vous maintenant pourquoi un si grand nombre de personnes s'intéressèrent au message de Paul? Le même phénomène se produit aujourd'hui à l'égard de ceux qui rendent un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu.

---

1. Quel thème relatif au ministère de Paul est particulièrement mis en évidence dans le livre des Actes?

2. Citez les raisons pour lesquelles les gens furent intéressés par le message de Paul.

"DEVENEZ MES IMITATEURS"

3 Considérez un moment la signification des paroles de Paul renfermées dans I Corinthiens 11 : 1: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ." Comment Paul imita-t-il complètement Jésus dans sa manière de prêcher, dans son mode de vie, laissant ainsi un excellent exemple à suivre pour les chrétiens de nos jours? Un examen des Ecritures montre clairement que Paul suivit exactement la manière et les méthodes employées par Jésus pour déclarer la bonne nouvelle. Remarquez combien Paul imita complètement Jésus en cela. Par exemple, Jésus prêchait publiquement, dans les rues, dans les synagogues, dans les quartiers d'affaires ainsi que de maison en maison et de village en village. Jésus revisita également les personnes bien disposées, conduisit des études bibliques à leur domicile, et en de nombreuses occasions et dans différents endroits, il tint des réunions publiques (Mat. 5 : 1, 2; 10 : 5-14; Jean 21 : 15-17). De même, Paul prit part à toutes ces formes du ministère chrétien (Actes 20 : 20; 15 : 36; Gal. 6 : 6; Actes 20 : 7). Quel merveilleux exemple Paul ne donna-t-il pas à tous les chrétiens qui désirent rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu!

4 Voici ce qui est écrit à propos du ministère public de Jésus: "Et il allait de ville en ville et de village en village, enseignant et continuant sa route vers Jérusalem." "Et tu nous as enseigné dans nos grandes voies." (Luc 13 : 22, 26). Comparativement, nous lisons ceci au sujet du ministère de Paul: "Il raisonnait donc dans la synagogue avec les Juifs et les autres gens qui adoraient Dieu et chaque jour sur la place du marché avec ceux qui s'y trouvaient." (Actes 17 : 17). A l'exemple de Jésus, "chaque jour" Paul prêchait dans les lieux publics. De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah prêchent souvent dans les rues. Pourquoi? Parce que les personnes que nous ne trouvons pas chez elles peuvent être touchées par la

---

3. Que signifient ces paroles de Paul: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ"?

4. Comparez le ministère public de Jésus à celui de l'apôtre Paul.

prédication sur la voie publique. Jésus et Paul prêchaient dans les rues, les synagogues et sur les places de marchés, et les véritables chrétiens font la même chose de nos jours. Avez-vous vu votre ministre suivre cet exemple?

5 En ce qui concerne le ministère de maison en maison accompli par Jésus et ses apôtres, le récit sacré rapporte: "Peu après, il allait de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Et les douze étaient avec lui." (Luc 8 : 1). A propos des apôtres, les Ecritures déclarent: "Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle sur le Christ, Jésus." (Actes 5 : 42). Paul dit lui-même: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." (Actes 20 : 20). Véritablement, la prédication de maison en maison est une méthode employée par Christ et les apôtres pour rendre un témoignage concernant la bonne nouvelle. Combien de temps s'est écoulé depuis que votre ministre est allé de maison en maison afin que les hommes puissent "entendre" le message du Royaume? En fait, a-t-il jamais employé cette méthode instituée par Jésus et suivie par les apôtres?

6 En outre, lorsque les premiers chrétiens trouvaient une personne intéressée au message du Royaume, ils l'enseignaient personnellement à domicile. Ces études bibliques étaient conduites gratuitement (Mat. 10 : 8; Rév. 22 : 17). C'est grâce à un enseignement personnel à domicile que Jésus fit de Marie et de Zachée de vrais disciples (Luc 10 : 38-42; 19 : 5-9). Voici ce que déclara l'apôtre Paul au sujet de l'enseignement personnel et de l'efficacité des nouvelles visites: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (I Cor. 3 : 6, 7). Ainsi de nos jours,

5. Décrivez le ministère que Jésus et les apôtres accomplirent de maison en maison, exemple à suivre par tous les vrais chrétiens des temps modernes.

6. Quelles autres méthodes d'enseignement Jésus et les apôtres employèrent-ils dans une grande mesure, en vue de rendre un témoignage complet?

les témoins de Jéhovah revisitent les personnes qui manifestent de l'intérêt pour la bonne nouvelle. Des études bibliques à domicile sont conduites une ou plusieurs fois par semaine, afin de dispenser l'enseignement nécessaire, et grâce à ce moyen, des familles tout entières parviennent à la connaissance de Jéhovah et de ses desseins. Quand, pour la dernière fois, votre ministre a-t-il conduit une étude biblique chez vous, s'efforçant de répondre à vos questions?

7 Souvent, Jésus rendit un témoignage complet au moyen des réunions publiques. C'est en plein air qu'il prononça l'un de ses sermons les plus connus, le célèbre Sermon sur la montagne. En fait, quel que fût l'endroit où Jésus se trouvait, il prêchait. "Quand il vit les foules, il gravit la montagne; et après qu'il se fut assis, ses disciples vinrent auprès de lui; et, ouvrant la bouche, il les enseignait." (Mat. 5 : 1, 2). Paul imita Jésus au cours des mois qu'il passa à Ephèse lors de son troisième voyage missionnaire; en effet les Ecritures rapportent: "Entrant dans la synagogue, il parla avec hardiesse pendant trois mois, faisant des discours et usant de persuasion concernant le royaume de Dieu. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient pas, parlant en mal de la Voie devant la multitude, il se retira d'eux et sépara les disciples d'avec eux, et fit des discours tous les jours dans la salle de l'école de Tyrannus. Cela eut lieu pendant deux ans, si bien que tous ceux qui habitaient le district d'Asie entendirent la parole du Seigneur, Juifs et Grecs." — Actes 19 : 8-10.

8 Cette célèbre méthode de prédication employée par les témoins de Jéhovah n'est pas récente. Jésus et Paul tinrent des réunions publiques, et les chrétiens font de même aujourd'hui. En fait, l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966 rapporte qu'au cours de 1965, les ministres de la société du monde nouveau ont organisé 954 635 réunions publiques. Les témoins de Jéhovah sont prompts à adopter des méthodes de prédication qui les aideront à répandre

---

7, 8. a) Quelles preuves avons-nous que Jésus et les apôtres tinrent des réunions publiques? b) Comment les témoins de Jéhovah suivent-ils cet exemple dans le cadre de leur ministère?

la glorieuse bonne nouvelle. Ils ont compris que le Royaume règne et qu'un nouvel ordre de choses est proche, aussi font-ils tout leur possible pour rendre un témoignage complet.

COMMENT REAGISSEZ-VOUS A L'ANNONCE DU MESSAGE DU ROYAUME?

9 Tout comme Paul rendit un témoignage *complet* relativement au Royaume de Dieu, en époque favorable et en époque difficile, de même les ministres chrétiens prêchent aujourd'hui. Toutefois, les questions suivantes se posent: Comment réagissez-vous quand ils viennent à votre porte? Etes-vous trop occupé? Votre religion vous suffit-elle? C'est avec sincérité que nous vous demandons: un tel point de vue vous permettra-t-il d'obtenir la réponse à vos questions concernant les difficultés et les problèmes de notre temps? Pensez-vous que les hommes et les femmes qui se présentent chez vous sont des fanatiques de la religion, et qu'en conséquence, vous ne voulez pas les écouter? Peut-être ressemblez-vous aux philosophes épicuriens et stoïciens qui, troublés par le message de Paul, qualifièrent ce dernier de "bavard" et d' "annonciateur de divinités étrangères", et l'emmenèrent à l'Aréopage sur la colline de Mars. Là, l'apôtre enseigna avec art et persuasion, mettant l'accent sur l'importance de rechercher le vrai Dieu. Suite à son discours sur la résurrection des morts, il en est qui devinrent croyants. Parmi eux il y avait Denys, juge de la cour de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. — Actes 17 : 16-34.

10 Ainsi ces philosophes épicuriens et stoïciens furent privés des bénédictions accordées à Denys et à Damaris. N'oubliez pas ce passage de la Parole de Dieu: "Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion." (Prov. 18 : 13). Pourquoi alors ne pas prendre quelques instants pour écouter le message des témoins de

9. Quelles questions pertinentes soulevées dans ce paragraphe nous aideront personnellement à méditer sur le témoignage complet rendu par les ministres de la société du monde nouveau?

10. Pourquoi est-il si important d'être raisonnable en ce qui concerne notre religion?

Jéhovah la prochaine fois que ces ministres se présenteront à votre porte? Pourquoi ne pas être raisonnable en ce qui concerne la religion? Il se peut que leur message soit plus important que vous ne le pensiez. — Jean 17 : 3.

11 Après l'incident sur la colline de Mars, dont il vient d'être question, Paul quitta Athènes et se rendit à Corinthe. Le récit biblique rapporte que dans cette ville, l'apôtre fit la connaissance d'un certain Juif nommé Aquila, originaire du Pont, et de sa femme Priscille. Il alla donc vers eux, et comme ils étaient du même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient, car, de métier, ils étaient fabricants de tentes. Cependant Paul faisait un discours à la synagogue chaque sabbat et persuadait les Juifs et les Grecs (Actes 18 : 1-4). Est-ce de cette façon que votre ministre subvient à ses besoins? Fait-il face à ses problèmes pécuniaires en travaillant, afin de ne pas être une charge pour votre congrégation?

12 Paul ne voulait pas qu'on puisse l'accuser de quoi que ce soit, et c'est ce qu'il écrivit à l'église de Thessalonique: "Nous n'avons pas non plus mangé gratuitement le pain de personne. Au contraire, dans le travail et la peine, nuit et jour nous travaillions pour ne pas imposer de fardeau coûteux à aucun de vous. Non pas que nous n'en ayons le pouvoir, mais c'est pour vous proposer en nous un exemple à imiter. En fait, quand nous étions chez vous, nous avions l'habitude de vous donner cet ordre: 'Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.'" (II Thess. 3 : 8-10). Quel exemple de dévouement sincère! Quel attachement aux principes de l'Evangile! Quel zèle consciencieux à prêcher, et quel exemple fut l'apôtre Paul! Combien il est différent des prétendus ministres chrétiens des temps modernes! Nombre d'entre eux sont égoïstes et matérialistes, et semblent s'intéresser davantage à leur salaire qu'au salut et à la prédication de la Parole de Jéhovah!

---

11. Quelle activité Paul déploya-t-il tandis qu'il demeurait à Corinthe chez Aquila et Priscille?

12. Comment Paul subvint-il à ses besoins tout en rendant un témoignage complet relativement au Royaume de Dieu? En quoi cela constitue-t-il un exemple pour nous aujourd'hui?

BIENFAITS PERSONNELS RETIRES GRACE A UN "TEMOIGNAGE COMPLET"

13 Tout comme les hommes reçurent de grands bienfaits suite au témoignage complet rendu par Paul, de même de nombreuses bénédictions attendent les personnes au cœur sincère grâce au ministère des "Paul" des temps modernes, appartenant à la société du monde nouveau. Quels sont quelques-uns de ces bienfaits? 1) Un niveau de moralité plus élevé pour ceux qui mettent en pratique les enseignements de Jésus et des apôtres. 2) Le contentement et un plus grand bonheur embelliront la vie de ceux qui suivent les principes bibliques, car la Bible deviendra pour eux un livre vivant, pratique, utile, qui contient un message; ce ne sera pas lettre morte. 3) Le message du Royaume de Dieu améliore les relations entre époux, entre employeurs et employés, et bon nombre de personnes sont aidées à conformer leur mode de vie aux commandements de la Bible. C'est ainsi que de nombreux cas de mariage coutumier ou d'union consensuelle ont pu être régularisés, et que des ménages sur le point de faire naufrage ont été sauvés. L'ivrognerie a été vaincue. Des hommes autrefois égoïstes et matérialistes ont été transformés, purifiés et se sont voués à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Rom. 12 : 1, 2; I Cor. 5 : 9-11; 6 : 9-11.

14 Examinons d'abord comment le niveau de moralité peut s'élever par suite de la mise en pratique des enseignements de Jésus et des apôtres. Paul dit: "Fuyez la fornication. Quelque autre péché qu'un homme commette est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pèche contre son propre corps." (I Cor. 6 : 18). Il dit encore: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Héb. 13 : 4). Paul donne ce conseil aux jeunes gens et aux jeunes filles: "Aussi fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur

13. Décrivez les nombreux bienfaits qui découlent du ministère des "Paul" des temps modernes.

14. Comment le niveau de moralité sera-t-il plus élevé grâce à la mise en application des enseignements de Jésus et des apôtres?

d'un cœur pur." (II Tim. 2 : 22). Quel sage conseil pour tous les chrétiens, quel que soit leur âge! Combien sommes-nous reconnaissants d'être ainsi guidés à une époque où le niveau de moralité a sombré comme jamais auparavant!

15 Et qu'en est-il des bénédictions accordées sur le plan familial, lorsque nous suivons les conseils appropriés de Paul, prouvant que des relations familiales étroites nécessitent des efforts conjugués et continuels, déployés dans l'amour? Lisez ce que Paul déclara à ce sujet: "Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre, si quelqu'un a un sujet de plainte contre l'autre. De même que Jéhovah vous a librement pardonné, faites pareillement. Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union." — Col. 3 : 13, 14.

16 Considérez le sage conseil que Paul donna en vue de surmonter les dissensions familiales et les luttes personnelles. "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, ne cessez d'aimer vos femmes et ne soyez pas irrités avec aigreur contre elles. Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur. Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne soient pas découragés." (Col. 3 : 18-21). Compte tenu de toutes nos imperfections, n'avons-nous pas besoin de conseils pratiques et complets si nous voulons connaître le bonheur et la paix de l'esprit dans le présent monde troublé et perplexe?

17 En outre, examinons les excellents principes relatifs aux relations entre employeurs et employés, principes énoncés dans Colossiens 3 : 23-25: "Quoi que vous fassiez,

---

15. Quelles bénédictions la famille recevra-t-elle en mettant en pratique les conseils de l'apôtre renfermés dans Colossiens 3 : 13, 14?

16. Comment la mise en pratique des conseils bibliques peut-elle réduire, voire même éliminer, les dissensions familiales et les luttes personnelles?

17. a) Pour ce qui est des relations entre employeurs et employés, quel conseil l'apôtre Paul donna-t-il? Décrivez le caractère pratique de ce conseil. b) Quels bienfaits retirons-nous en nous disciplinant nous-mêmes, comme cela ressort des paroles de Paul dans Hébreux 12 : 5, 6, 11-17?

travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage. Travaillez comme des esclaves pour le Maître, Christ. Assurément, celui qui fait du tort recevra en retour ce qu'il a fait injustement, et il n'y a pas partialité." Jamais un chrétien ne trompera son employeur, mais il fournira une journée complète de travail. Non seulement il serait mal de faire moins, mais encore cela conduirait certainement à d'autres actions et attitudes non chrétiennes. Combien est salutaire une telle conduite en ces jours où la paresse, la négligence et le manque de sérieux prévalent! Oui, même dans les plus petites choses il est nécessaire de se discipliner soi-même; Paul donna d'ailleurs un excellent conseil à ce sujet dans Hébreux 12 : 5, 6, 11-17. L'apôtre Paul était vraiment l'un de ces "dons en hommes". (Eph. 4 : 8.) Il expliqua les choses d'une manière évidente et claire. Jamais il ne fut ambigu ni fourbe. Ses auditeurs savaient toujours de quoi il parlait, car son langage était direct, pratique et puissant.

18 Finalement, quel est le plus grand bienfait que l'on puisse recevoir en rendant un témoignage complet à propos du Royaume de Dieu? Jésus déclara: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (Jean 17 : 3). Dans le même ordre d'idées, Paul écrivit ceci aux Philippiens: "Frères, je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix; l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus. Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." (Phil. 3 : 13-16). N'avons-nous pas le désir d'obtenir la vie éternelle

---

18. Quelle est la plus grande bénédiction que l'on puisse recevoir en rendant un témoignage complet à tous les hommes?

dans un paradis terrestre régi par un nouveau système de choses? Comprenez-vous maintenant combien il est vital pour vous de connaître le Royaume de Dieu et de ne permettre à aucune chose de vous empêcher d'acquérir cette connaissance pratique indispensable?

19 Qu'il s'agisse du niveau de moralité, des relations entre époux, ou de celles qui existent entre employeurs et employés, en attendant de recevoir la vie éternelle, d'excellents bienfaits sont certainement dispensés aux "hommes de bonne volonté" qui mettent en pratique les principes établis par Jésus et les apôtres. N'êtes-vous pas de cet avis? Ne sont-ce pas là les bénédictions que vous désirez obtenir?

20 En conséquence, il est vital pour tous ceux qui entendent le message du Royaume d'être honnêtes et raisonnables avec eux-mêmes, et d'observer journellement ces principes divins dans leur vie. Les ministres actuels de la société du monde nouveau sont déterminés à faire preuve de zèle, de sincérité et de persuasion à l'exemple de Paul, et à avoir la même réputation que lui quant à la foi, aux œuvres excellentes et à l'endurance. Ils seront ainsi abondamment bénis ainsi que ceux qui écoutent leur enseignement (I Tim. 4 : 16). Il est donc évident que le fait de rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu procure des bénédictions inestimables. La prochaine fois que vous aurez l'occasion d'entendre le message du Royaume, ne fermez pas l'oreille, mais écoutez plutôt. Soyez honnête avec vous-même, profitez de la circonstance pour écouter ce que ces chrétiens voués ont à vous dire, et nous sommes persuadés que vous vous souviendrez avec joie du jour où vous avez pris cette décision.

19, 20. Quelle devrait être l'attitude a) du ministre qui rend un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu, b) de la personne qui entend ce message?

Le vrai culte incite à l'action

VOTRE religion représente-t-elle quelque chose pour vous? La considérez-vous comme valable, sans pour cela qu'elle exerce une grande influence sur vos autres occupations, telles que vos affaires commerciales ou sociales? Croyez-vous faire preuve d'un bon esprit de communauté en assistant régulièrement à l'office le dimanche, en faisant des dons à l'église ou en participant à quelque œuvre sociale, en vous engageant de temps à autre dans une action commune patronnée par l'église? Si tel est votre point de vue sur la religion, votre culte laisse à désirer. Si votre religion ne vous absorbe pas complètement, si elle ne façonne pas toutes les formes d'activité de votre vie vingt-quatre heures par jour, si elle ne vous incite pas au zèle et à l'action, alors il y a là une lacune, car le vrai culte du Dieu tout-puissant enflamme l'individu, le pousse à une incessante activité. Savez-vous que si vous êtes un véritable adorateur de Dieu, vous devez être un *proclamateur,* et que la proclamation doit être votre premier souci?

2 Que doit annoncer un vrai adorateur, et quelle doit être la portée de cette proclamation? Il s'agit d'une proclamation dans le sens le plus large du terme, en utilisant tous les moyens appropriés, et en prêchant avec amour à toute la création (Col. 1 : 23). Le nom du Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, doit être proclamé pour qu'il soit bien connu. C'est le Dieu qui a pour seul nom Jéhovah, le Dieu des Hébreux de l'antiquité, celui qui a envoyé Jésus sur la terre, le Dieu des chrétiens actuels. Les relations entre Jéhovah et son peuple des temps anciens étaient une image, en petit, de ce que Dieu attend actuellement de son peuple; le récit en fut consigné par écrit pour notre consolation et pour notre instruction. Devant l'œuvre de proclamation qu'il fit alors accomplir par son peuple, nous avons une idée de celle qui doit s'effectuer aujourd'hui, mais avec plus d'ampleur encore. — Rom. 15 : 4; I Cor. 10 : 11.

RESTEZ EVEILLE AFIN DE DISCERNER LA BONNE NOUVELLE

3 Il y eut un temps où le peuple de Dieu oublia le nom de Jéhovah, c'est-à-dire qu'il n'en comprit plus le sens, à la suite de quoi il perdit le privilège de le proclamer et fut emmené en captivité à Babylone, puissance mondiale païenne. Avant ce départ en exil, Jéhovah donna à son peuple des avertissements, et pour réjouir le cœur des Israélites sincères, il annonça leur délivrance et décrivit ce qu'ils feraient une fois leur liberté retrouvée. Il se servit pour cela de son prophète Esaïe comme d'une sentinelle clairvoyante se tenant sur les ruines de la ville de Sion, laquelle resterait désolée pendant soixante-dix ans. La sentinelle attendrait impatiemment la libération et le retour des Juifs qui reviendraient pour rebâtir le temple de Jéhovah et la ville de Sion. Nous pouvons nous imaginer être nous-mêmes sur les lieux dévastés, entendant la voix de la sentinelle qui s'écrit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne!" — Es. 52 : 7.

4 De Sion ou Jérusalem, située à plus de 600 mètres au-dessus du niveau de la mer Méditerranée, on pouvait voir de très loin s'avancer le messager, porteur de la nouvelle sensationnelle. Quelle était cette nouvelle? C'était celle qui se rapportait au dessein pacifique de Jéhovah à l'égard de Sion, à sa bonne volonté, à la fin de la défaveur divine dans laquelle son peuple était tombé. C'était une nouvelle impressionnante, une bonne nouvelle pour les captifs à Babylone qui aimaient le culte de Dieu et qui aimaient Sion. C'était quelque chose dont ils avaient besoin, un délice, une joie.

5 Quelle était la teneur du message? Son contenu se rapportait à la souveraineté et au nom de Jéhovah. Pendant les soixante-dix années de captivité, Jérusalem, la ville du "trône de Jéhovah", trône sur lequel s'étaient assis les rois de la lignée davidique, était en ruines, complètement privée d'habitants. Le peuple de Dieu était en captivité; personne dans le pays de Juda. C'était Mardouk,

dieu principal de Babylone, qui semblait être le roi, et non Jéhovah, le véritable Roi invisible. Toutefois, les rôles étaient maintenant renversés; la "ville du grand Roi" et son temple étant restaurés, on pourrait de nouveau dire de Jérusalem: "Ton Dieu est devenu roi!" Même si les souverains de la lignée davidique n'étaient pas rétablis sur le trône, néanmoins le peuple de Jéhovah était libre et en mesure de reconstruire la ville de Sion. Dans un sens, la chute de Babylone signifiait donc l'établissement du Royaume de Dieu. Quoique poussiéreux et fatigués, les pieds du messager porteur de cette nouvelle merveilleuse semblaient beaux à ceux qui aimaient Sion et Jéhovah Dieu.

LES MESSAGERS ACTUELS

6 Ce messager prophétique de la bonne nouvelle était une figure de quelque chose de plus grand, de même que Babylone représentait une Babylone beaucoup plus grande, celle que la Révélation désigne sous le nom de "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion. Le grand Messager est en premier lieu le Messie promis, l'Oint de la prophétie, le Christ, comme le nommaient les Juifs d'expression grecque. Ses disciples oints doivent l'imiter et marcher sur ses traces; sous sa direction, ils doivent donc devenir des messagers de la bonne nouvelle. Cette application est correcte, comme le prouve la déclaration de l'apôtre Paul consignée dans Romains 10 : 13-15: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? Selon qu'il est écrit: 'Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!' "

7 Poursuivant la description de sa vision, Esaïe nous montre des sentinelles postées à Jérusalem, attendant la venue du glorieux messager, et il dit dans Esaïe 52 : 8 (*Da*): "La voix de tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles exultent ensemble avec chant de triomphe; car elles ver-

ront face à face, quand l'Eternel restaurera Sion." Ces sentinelles seraient donc les premiers Israélites à recevoir la nouvelle relative à la restauration de Sion, nouvelle qu'ils auraient la responsabilité de communiquer aux autres enfants de Sion; ils élèveraient la voix, poussant ensemble des cris d'allégresse. Ils crieraient à l'unisson afin que les autres entendent la joyeuse nouvelle: Dieu est devenu Roi! Quand Babylone tomba, en 539 avant notre ère, les Juifs fidèles comprirent que, conformément à la prophétie de Jérémie, le temps de leur délivrance approchait (Jér. 25 : 11-14). Quand, de leurs propres yeux, ils virent tomber Babylone aux mains de Cyrus, ils ne doutèrent pas que cette chute fût l'œuvre de Jéhovah. Cyrus le Perse n'accomplit pas cet exploit par sa propre puissance, quoiqu'il fût un général habile. C'était Jéhovah Dieu lui-même, et lui seul, qui avait pu ouvrir les portes de Babylone et délivrer son peuple de cette grande puissance mondiale. C'était donc comme si les sentinelles voyaient Jéhovah face à face, ou les yeux dans les yeux, c'est-à-dire se fixant mutuellement, comme si leurs yeux regardaient les siens, établissant ainsi un contact étroit, personnel. — Nomb. 14 : 14.

LE MOMENT D'AGIR ENERGIQUEMENT

8 Ce n'était donc pas le moment de se lamenter ni de se montrer indifférent ou indolent. C'était le moment d'agir. Esaïe poursuit: "Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu." (Is. 52 : 9, 10, *AC*). Oui, c'était un temps pour l'allégresse, un temps pour la joie, un temps donc pour proclamer cette bonne nouvelle à l'intention de tous ceux qui voudraient l'entendre. Jéhovah avait pour ainsi dire retroussé ses manches et découvert son bras afin d'opérer la délivrance de son peuple en le faisant sortir de Babylone. Il n'accomplit pas cette œuvre dans l'ombre ou en secret mais à la vue de tous, et ceux qui habitaient les extrémités de la terre devaient entendre et voir ce que Dieu faisait pour

délivrer son peuple. Cela signifiait que le nom de Dieu serait élevé et que Jéhovah serait accepté par les hommes comme le vrai Dieu vivant et le Souverain universel.

9 A l'époque où cet événement eut lieu, de nombreux Juifs vivaient dans différentes parties de la terre habitée. Ces Juifs de la *Diaspora,* ou dispersion, devaient écouter et ils rendraient témoignage aux autres au sujet de leur salut. Ils seraient à même de dire: "C'est notre Dieu." Au poids de ce témoignage international s'ajouterait le fait même que Sion serait rétablie et rebâtie, prouvant ainsi la véracité de leurs paroles relatives à la force et à la puissance de leur Dieu.

10 Outre le témoignage oral qu'ils rendraient, les exilés à Babylone devraient entreprendre une action. Esaïe leur montre prophétiquement leur responsabilité, en disant: "Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde!" — Is. 52 : 11, 12, *AC.*

IL EST ESSENTIEL DE QUITTER LA FAUSSE RELIGION POUR SE PURIFIER

11 Les Israélites devaient engager une action rapide, positive. En 537 avant notre ère, quand le décret de Cyrus fut promulgué, ils durent agir sur-le-champ et sortir de Babylone, ce lieu impur du faux culte. Ils comprenaient que Jéhovah disait en fait: 'Débarrassez-vous de toute impureté religieuse babylonienne. Que rien d'impur ne s'attache à vous. Revenez au culte pur de Dieu. Sortez du milieu d'elle et de son atmosphère d'idolâtrie et de blasphème contre Dieu. Allez là où vous pourrez servir Dieu et être religieusement purs, au lieu de culte de Jéhovah.'

12 La raison majeure de cette exhortation à la pureté religieuse et morale résidait dans le fait que ces Israélites devaient ramener les ustensiles sacrés que Nébucadnetsar avait dérobés au temple de Jéhovah. Cyrus avait permis qu'ils fussent rendus, et ceux qui les portaient devaient

se purifier de toute souillure provenant de la religion impure de Babylone. Cette purification devait se faire d'abord dans le cœur, et non pas seulement à l'extérieur, pour la forme. Ceux qui partaient de Babylone devaient être saints pour restaurer le culte de Jéhovah; et il fallait qu'il en soit ainsi car, à ce moment-là, Jérusalem était en ruines, et seuls y revinrent les Israélites pleinement voués et prêts à tout faire pour que le nom de Jéhovah soit exalté. Leurs mobiles n'étaient ni politiques ni matérialistes.

13 Le peuple de Jéhovah savait ce qu'il faisait. Les Israélites comprenaient que Dieu les avait délivrés et qu'il était avec eux. Aussi, bien que leur départ se fût accompli rapidement, ils n'avaient pas pris la fuite, cédant à la panique. Ils n'avaient pas fait la moindre tentative pour reconquérir leur liberté. Ils avaient attendu que Dieu fasse tomber Babylone, la Troisième Puissance mondiale. Le mérite de leur délivrance ne revenait donc ni à eux, ni à Cyrus. Cette délivrance n'était pas comparable à leur sortie d'Egypte, qui eut lieu 976 ans auparavant; à cette époque-là, Pharaon les avait pressés pour qu'ils partent, il les avait renvoyés, conformément à la prédiction de Jéhovah. Leur sortie d'Egypte s'était accomplie sans désordre, mais les Israélites se trouvaient cependant dans une situation difficile due à leur départ précipité, comme nous le voyons dans Exode 12 : 30-34, 39; ils étaient chassés d'Egypte et ne pouvaient s'attarder. Ils n'eurent pas le temps de préparer des vivres. Ils emportèrent même leur pâte avant qu'elle fût levée; ils enveloppèrent les pétrins dans leurs vêtements et les mirent sur leurs épaules. Néanmoins, le départ s'effectua dans l'ordre, selon la description que nous donne Exode 13 : 18 (*Da*): "Et les fils d'Israël montèrent en ordre de bataille hors du pays d'Egypte [c'est-à-dire telle une armée en cinq parties, avec une avant-garde, une arrière-garde, le gros de la troupe, et deux ailes; *NW*, édition de 1953, note en bas de page]." Le départ de Babylone s'accomplit dans des conditions différentes: ils eurent le temps de faire des préparatifs de voyage et, avec Jéhovah comme arrière-garde et protecteur, ils purent sortir dignement, en ordre, courageux et calmes.

14 Les Israélites qui sortirent de Babylone étaient sûrs de parvenir sains et saufs à Sion, quand bien même leur voyage s'effectuerait à travers le désert, sur des centaines de kilomètres. Jéhovah, leur Conducteur, marchant devant eux, les sentinelles le verraient pour ainsi dire face à face quand il ramènerait son peuple en Sion. Quelle exultation parmi les rapatriés à la vue de la colline de Jérusalem ou Sion! Ils furent inondés d'une joie comparable à celle que les sentinelles ressentirent à la vue du messager de la délivrance! — Es. 52 : 8.

LES CHRETIENS DOIVENT AGIR PLUS QUE JAMAIS

15 Que tout ce qui précède ait été écrit d'avance pour les chrétiens, l'apôtre Paul le souligne quand, citant Esaïe 52 : 11, il s'étend sur la signification de ces paroles, et dit: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? Car nous sommes le temple d'un Dieu vivant; comme Dieu a dit: 'Je résiderai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' '"C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous", dit Jéhovah, "et cessez de toucher la chose impure".'" — II Cor. 6 : 14-17.

16 Aujourd'hui, les chrétiens doivent accomplir une œuvre, une œuvre de proclamation immense, pas uniquement sur une petite partie du globe, mais sur la terre habitée tout entière (Mat. 24 : 14). Les membres du peuple de Dieu sont des sentinelles. Ils voient que Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, est tombée. Elle est démasquée. Ses fausses doctrines et la crainte de l'homme, qui autrefois les retenaient, n'ont plus le pouvoir de les enchaîner ni de retenir captives toutes les autres personnes honnêtes qui veulent se préparer à entrer dans la glorieuse liberté qui est le privilège des adorateurs du vrai Dieu, Jéhovah. Bientôt, Babylone la Grande sera complètement détruite. Il est donc urgent que

chacun de ceux qui se disent adorateurs de Dieu examine sa religion et voit s'il a ou non une bonne nouvelle à annoncer. Il doit aussi voir par lui-même si l'organisation à laquelle il appartient proclame cette bonne nouvelle, le plus loin possible, c'est-à-dire jusqu'aux extrémités de la terre, ou si au contraire elle ne le fait pas. A l'exemple des fidèles Juifs qui revinrent en Sion, il doit s'adonner entièrement à la proclamation de cette nouvelle, de tout son cœur, de tout son esprit et de toute son âme. Si votre religion ne vous incite pas à proclamer le nom de Jéhovah, c'est une religion meurtrière. Sortez du milieu d'elle, en la considérant comme une partie de Babylone la Grande des temps modernes. Ce n'est pas la place des adorateurs du vrai Dieu. Préparez-vous à participer joyeusement à la proclamation de la bonne nouvelle selon laquelle Jéhovah Dieu est devenu Roi. A ceux qui prennent part à la proclamation de la bonne nouvelle après avoir entendu l'appel, ce Royaume accordera la vie sur une terre où régneront la paix et une prospérité que seul le Créateur peut apporter.

QUESTIONS

1. a) Quelles questions devrait-on se poser à propos de sa religion? b) Que devrait représenter la religion que l'on pratique, et que doit-on faire si l'on est un adorateur du vrai Dieu?
2. a) Que doit annoncer un vrai adorateur? b) Quel est l'un des moyens qui nous permettent de comprendre ce que Dieu exige actuellement de nous?
3. a) Quelle fut la conséquence de l'oubli du nom divin pour le peuple de Dieu? b) Que fit Jéhovah pour réjouir le cœur des captifs? c) D'une manière figurative, quel rôle Esaïe dut-il jouer?
4. Quelle nouvelle le messager publia-t-il, et quel effet eut-elle sur ceux qui aimaient Sion?
5. Montrez le rapport qui existait entre la nouvelle publiée par le messager et la souveraineté et le nom de Jéhovah.
6. a) De qui le messager prophétique était-il une figure? b) Comment savons-nous que l'application de cette prophétie est correcte?
7. a) Qui étaient les sentinelles, selon Esaïe 52 : 8, et que faisaient-elles? b) Dans quel sens peut-on dire qu'elles voyaient "face à face"?
8. a) Que devaient faire les Israélites après leur délivrance de Babylone? b) Dans quel sens Jéhovah 'découvrit-il le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations', et avec quel résultat?
9. a) Comment la nouvelle apportée par le messager fut-elle publiée dans toutes les nations? b) Quel fait appuierait le témoignage des proclamateurs de la nouvelle?
10. Les Juifs en exil devaient-ils se contenter de rendre un témoignage oral, sinon que devaient-ils faire?
11. Quand les exilés durent-ils passer à l'action, et quelle action Dieu leur ordonnait-il d'entreprendre dans Esaïe 52 : 11, 12?
12. a) Pour quelle raison majeure les rapatriés devaient-ils être purs? b) Quels n'étaient pas les mobiles de ceux qui revinrent de la captivité, et quel était leur principal motif?
13. a) A qui revient le mérite de la délivrance des captifs? b) En quoi le départ de Babylone est-il comparable à la fuite d'Egypte neuf siècles auparavant?

14. Dans quel sens les sentinelles virent-elles Jéhovah "face à face" quand il restaura Sion, et quel fut le sentiment des rapatriés à la vue de la colline où le temple de Salomon s'élevait autrefois?
15. Selon l'apôtre Paul, en quel sens cette prophétie s'applique-t-elle aux chrétiens?
16. a) Qui sont de nos jours les sentinelles de Dieu, et que voient-elles? b) A quel examen doit-on se livrer au sujet de sa religion et de l'organisation à laquelle on appartient? c) Si l'on s'aperçoit que sa religion n'incite pas à la proclamation du nom de Jéhovah, que doit-on faire, et avec quelle récompense en perspective?

Une date-pivot de l'histoire

JEHOVAH DIEU calcule le temps avec précision. Il fixe la date des événements dans l'accomplissement de ses desseins, et il veille à ce que ces événements se réalisent exactement au temps marqué. Il nous donne un rapport chronologiquement précis de ses relations avec le genre humain. Ce récit ne sert pas seulement à des fins historiques; il nous permet encore de déterminer l'époque de l'accomplissement de certaines des prophéties divines. En ajoutant les preuves chronologiques au témoignage des faits physiques, événements qui se déroulent sous nos yeux, le récit biblique nous aide aussi à vérifier notre compréhension des Ecritures.

2 La Bible nous fournit des renseignements chronologiques sur tous les événements importants qu'elle renferme. Si nous voulons savoir quand ils se sont produits en rapport avec notre époque, il nous faut rattacher un événement biblique à une date de l'histoire, d'une manière digne de foi et sans possibilité d'erreur. En d'autres termes, nous trouverons un événement biblique qui a eu lieu à une certaine date selon notre calendrier. Cette date une fois fixée, nous ferons partir de là la chronologie biblique, en comptant les années antérieurement et postérieurement à ce point de repère, et nous établirons les nombreuses autres dates dont il est question dans la Bible.

3 Les événements rapportés dans les anciennes Ecritures hébraïques nous permettent de trouver une date répondant parfaitement aux conditions requises d'une date-pivot. Les autres événements historiques mentionnés en ce temps-là ont donné lieu à maintes controverses, mais pour ce qui concerne la date en question, il est possible de la fixer exactement d'après les annales de l'histoire. Elle

nous fournit un point de départ nous permettant de situer sur notre calendrier les événements dont parlent les Ecritures hébraïques, et d'avoir également la confirmation de l'accomplissement de certaines prophéties. Il s'agit de 537 avant notre ère, date où Cyrus le Perse a publié son décret autorisant les Juifs à regagner leur terre natale. Cet événement est relaté comme suit dans Esdras 1 : 1-4 (*AC*):

> "La première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume: 'Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Jéhovah le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Partout où séjournent des restes de ce peuple, que les gens du lieu leur viennent en aide par de l'argent, de l'or, des effets et du bétail, avec des dons volontaires pour rebâtir la maison du Dieu qui est à Jérusalem.' "

LE DEBUT DU REGNE DE CYRUS

4 D'après la Bible, 42 360 Juifs quittèrent Babylone, sans compter les esclaves, hommes et femmes, au nombre de 7337, et 200 chanteurs et chanteuses (Esdras 2 : 1-67). Cyrus fut en mesure de publier ce décret relatif à Jérusalem du fait que, par sa conquête de Babylone en 539 avant notre ère, il s'était emparé, non seulement de la Babylonie, mais encore de toutes ses possessions étrangères, y compris la Syrie, la Palestine et la partie de l'Assyrie qu'il ne possédait pas encore. Mais son décret ne s'appliquait pas aux Juifs qui s'étaient enfuis en Egypte, car c'est seulement après la mort de Cyrus, sous le règne de Cambyse, son fils et successeur, que l'Egypte a été ajoutée à l'Empire perse. Selon les historiens profanes, la date de 539 a été marquée par la chute de Babylone, Troisième Puissance mondiale, devant les Mèdes et les Perses, l'Empire perse devenant la Quatrième Puissance mondiale. D'après Daniel 5 : 30, 31, c'est Darius le Mède qui régna le premier à Babylone, aussitôt après la chute de cette ville. A Babylone, Daniel parle de la "première année de

Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens". (Dan. 9 : 1; 11 : 1; 6 : 1, 6, 9, 25, 28.) Le décret de libération ne fut pas publié cette année-là, car c'est dans cette année que Daniel a compris, par l'étude des livres, que la libération *viendrait* dès l'accomplissement de la période de soixante-dix ans (Dan. 9 : 1-18). Darius le Mède ayant régné au moins un an, et peut-être même une partie de l'année suivante, la première année du roi Cyrus le Perse ne pouvait donc pas commencer avant l'année 538 pour continuer jusqu'en l'année suivante, 537*.

5 Les Juifs, évidemment, quittèrent Babylone dès la publication de l'édit de Cyrus. Connaissant les prophéties que Jéhovah avait données par l'intermédiaire de Jérémie et d'Esaïe, ils avaient préparé leur départ. Mais, étant donné leur nombre, 49 897 personnes, il fallut un certain temps pour que les préparatifs fussent achevés, et le voyage de retour en Juda dura quatre bons mois. Ils arrivèrent juste avant le mois de tisri, le septième mois (Esdras 2 : 70; 3 : 1). Il s'ensuit que le décret de Cyrus a dû être publié vers la fin de l'hiver et le début du printemps de 537†. Cette date joue un rôle très important pour

* **L'Encyclopédie juive** (angl.), tome IV, page 404, déclare ce qui suit: "Cyrus s'est toujours conformé aux traditions des trônes qu'il a usurpés et, de même que son fils Cambyse, il rendait hommage aux dieux de ces pays. Le premier jour de l'année, le 1er nisan (20 mars) 538, conformément à la coutume babylonienne, il étreignit les mains de la statue d'or de Bel-Mardouk, ce qui le consacra comme souverain. La première année de son règne en qualité de 'Roi de Babylone, Roi de tous les pays', a commencé à partir de cette cérémonie." Cyrus s'était ainsi proclamé roi de Babylone et successeur légitime du roi Nabonide destitué. Ce faisant, il n'eut pas à reconquérir l'Empire babylonien. Les possessions étrangères de Babylone, la Syrie, la Phénicie, la Palestine et les pays limitrophes du désert, devinrent tous tributaires de Cyrus. — Consultez **The Westminster Historical Atlas to the Bible** (1956), page 75, paragraphe 3.

† Si nous calculons le temps d'après les inscriptions cunéiformes, plutôt que d'après la Bible, nous sommes obligés d'admettre que Darius le Mède et Cyrus le Perse ont régné conjointement pendant un certain temps. Dans ce cas, l'année d'accession au pouvoir (année lunaire incomplète) de Cyrus en tant que roi de Babylone aurait commencé le 23 octobre 539 avant notre ère, lorsqu'il pénétra dans la ville (de jour) après que ses troupes l'eurent prise. La première année de son règne (année lunaire complète) aurait donc commencé le 1er nisan 538, ou les 17/18 mars 538 avant notre ère, selon le calendrier grégorien.
La tablette cunéiforme intitulée "Stassmaier, Cyrus N° 11", mentionne la première année du règne de Cyrus. D'après cette tablette, l'année en question aurait commencé les 17/18 mars 538 et se serait terminée les 4/5 mars 537 avant notre ère, d'après le calendrier grégorien. La deuxième année du règne de Cyrus aurait donc commencé le lendemain, les 5/6 mars 537. Dans ce cas, l'édit de Cyrus a dû être publié avant cette dernière date, c'est-à-dire à la fin de 538 ou au début de 537. Consultez l'ouvrage **Babylonian Chronology 626 B.C. — A.D. 75** de Parker et Dubberstein, édition de 1956, pages 14 et 29.

tous les étudiants de la Bible, car c'est grâce à elle qu'il nous est possible de fixer la date qui marqua le commencement de la période de désolation du pays de Juda et le point de départ des "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations". — Luc 21 : 24, *AC; MN**.

6 Que le décret de Cyrus ait eu pour résultat de mettre fin à la période des soixante-dix années de désolation, le récit consigné dans II Chroniques 36 : 20-23 (*AC*) l'indique clairement; nous y lisons:

> "Nabuchodonosor [Nébucadnetsar] emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée, (...) afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats; car il se reposa tout le temps que dura sa solitude, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années. La première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume (...)."

7 L'édit de Cyrus a été consigné dans les annales officielles de Perse, comme nous le voyons dans Esdras 6 : 1-5; ce passage biblique nous apprend que Darius Ier le Perse, successeur de Cambyse, fils de Cyrus, ordonna de faire des recherches dans les archives. On trouva le rouleau sur lequel le décret avait été écrit à Ecbatane (Achmetha, *Sg*), ancienne capitale de la Médie et résidence d'été du roi Cyrus, au nord-est de Babylone.

LE TERME DES SOIXANTE-DIX ANS DE DESOLATION

8 Le décret de Cyrus a-t-il marqué l'achèvement de la période des soixante-dix années de désolation pour Jérusalem et le pays de Juda? Non. Pourquoi? Pour que la désolation prenne fin, il fallait que les Juifs exilés profitent du décret, sortent de Babylone, regagnent leur pays

---

* Pour une discussion plus complète sur l'authenticité de la date de 537 avant notre ère, la désolation de Juda et les "temps des Gentils", consultez les ouvrages **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.) et **"Que ta volonté soit faite sur la terre"** publiés par la Watch Tower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York.

et le réoccupent. Pour différentes raisons, telles que la vieillesse, certains Juifs ne purent retourner à Jérusalem; mais il y en eut beaucoup d'autres qui, bien établis dans la Babylonie extrêmement matérialiste, préférèrent continuer de jouir du confort plutôt que de se donner de la peine et de supporter les dures épreuves d'un voyage à travers une région inhospitalière pour regagner un pays absolument désert. Cependant, le reste des Juifs fidèles qui revinrent en Juda étaient impatients d'obéir à l'ordre de Jéhovah. Ils étaient bouillants de zèle pour le vrai culte qu'ils voulaient voir restaurer au lieu où Dieu avait fait reposer son nom. Ils voulaient sortir du milieu de la Babylone impure afin d'être purs pour ramener les vases sacrés du culte de Jéhovah sur les lieux de son saint temple. — Es. 52 : 11; Jér. 50 : 8; 51 : 6.

9 Cyrus désigna Scheschbatsar pour assumer les fonctions de gouverneur auprès des Juifs qui retournaient en Palestine, et il lui remit les ustensiles sacrés. Dans Esdras 3 : 2, 8 Scheschbatsar est assimilé à Zorobabel, fils de Schéaltiel, descendant du roi David (Mat. 1 : 6-13). Le grand prêtre juif Josué, fils de Jotsadak, accompagnait le gouverneur Zorobabel lors de son retour à Jérusalem.

10 A leur arrivée en Juda, les Juifs ne trouvèrent personne pour leur interdire l'entrée du pays car, par son pouvoir, Dieu avait veillé à ce que le pays restât inoccupé pour jouir des années sabbatiques de repos complet dont il avait besoin, nul n'étant resté pour le cultiver. D'après la loi que Jéhovah avait donnée par l'entremise de Moïse, chaque année de désolation correspondait à une année sabbatique (Lév. 25 : 1-12). Dans quelle mesure la prophétie relative aux soixante-dix années de désolation eut-elle alors un accomplissement rigoureusement exact? Eh bien, c'est au cours du septième mois de l'année de la destruction de Jérusalem que la terre de Juda devint complètement déserte, les Juifs pauvres que Nébucadnetsar n'avait pas déportés s'étant enfuis en Égypte, emmenant avec eux le prophète Jérémie (II Rois 25 : 22-26; Jér. 41 : 1 à 43 : 8). C'est aussi au cours de ce mois que commençaient les années sabbatiques et les années de jubilé, à savoir "le dixième jour du septième mois, (...) le jour des expiations". (Lév. 25 : 9, 10.) La déclaration de Esdras 3 : 1: "Le septiè-

me mois [tisri] arriva, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes" donne la confirmation officielle de l'accomplissement fidèle de cette prophétie.

LE COMMENCEMENT DE LA DESOLATION DE JERUSALEM

11 Les étudiants de la Bible s'intéressent à la période de désolation de Juda et de Jérusalem. Cette date cruciale une fois établie, il est facile de remonter soixante-dix ans en arrière, du septième mois de 537 au septième mois de 607, année marquée par la désolation de Jérusalem et de Juda. En 607 avant notre ère, le mois de tisri commença le 22/23 septembre, jour de la célébration de la nouvelle lune. Ce fut au cours de ce mois de 607 avant notre ère que les "sept temps", ou "les temps des Gentils", "les temps fixés des nations" commencèrent (Dan. 4 : 16, 23, 25, 32; Luc 21 : 24, *AC; MN*). Ces événements se passèrent deux mois après que Jérusalem fut détruite, son temple pillé, ruiné et incendié, et ses deux principaux prêtres tués. — II Rois 25 : 5-21.

12 Si nous considérons l'emploi du temps rigoureux de Jéhovah Dieu, tel qu'il nous est révélé dans sa parole, nous voyons que la désolation de Juda a duré de 607 à 537 avant notre ère. Nous éviterons donc de commettre l'erreur des chronologistes de la chrétienté qui, ne tenant pas compte de la prophétie relative aux soixante-dix années de désolation, fixent la date de la destruction de Jérusalem en 587. Ils limitent à cinquante ans seulement la désolation de Jérusalem et du pays de Juda, préférant à la Parole infaillible de Dieu les calculs peu sûrs d'historiens païens. — II Chron. 36 : 19-23.

13 Onze ans avant la destruction de Jérusalem et la désolation du pays de Juda, Jérémie avait eu une vision relative au reste qui reviendrait; il avait vu un panier contenant de "bonnes figues". Ces bonnes figues représentaient les rapatriés zélés qui reviendraient pour restaurer le culte pur de Jéhovah au lieu où Dieu avait fait reposer son nom. Dans Jérémie 24 : 1-7 (*AC*), Jéhovah dit: "Je les ramènerai dans ce pays; je les établirai pour ne plus les détruire; je les planterai pour ne plus les arracher.

Je leur donnerai un cœur pour me connaître et savoir que je suis Jéhovah; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur cœur."

LE VRAI CULTE RESTAURE

14 Comme Esaïe (44 : 28) l'avait annoncé 200 ans auparavant, Cyrus avait, en fait, ramené les brebis de Jéhovah au bercail, au pays de Juda. Dans ce passage, Jéhovah avait aussi prédit la pose des fondements du temple. Au septième mois, aussitôt après leur arrivée, il était trop tôt pour poser les fondements, mais cela ne retarda pas la reprise du culte de Jéhovah. Quoique entourés de nations ennemies acharnées, les Israélites édifièrent d'abord un autel convenable; nous lisons à ce propos:

> "Josué, fils de Josédec, avec ses frères, les prêtres, et Zorobabel, fils de Salathiel, avec ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu. Ils établirent l'autel sur les anciens fondements, car les peuples du pays leur inspiraient de la terreur, et ils offrirent des holocaustes à Jéhovah, les holocaustes du matin et du soir. Ils célébrèrent la fête des tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour le nombre d'holocaustes prescrits par la loi pour chaque jour. Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des néoménies [nouvelles lunes, *Sg*] et de toutes les fêtes consacrées à Jéhovah, et ceux de quiconque faisait une offrande volontaire à Jéhovah." — Esdras 3 : 2-5, *AC*.

15 Dans Esdras 3 : 6 (*AC*), il est écrit: "Dès le premier jour du septième mois, ils avaient commencé à offrir des holocaustes à Jéhovah; mais les fondements du temple de Jéhovah n'étaient pas encore posés." Selon le calendrier grégorien, ce jour correspondrait au 28/29 septembre 537 avant notre ère*. Le premier jour du mois, ils célébrèrent donc la nouvelle lune du septième mois de cette année-là (Nomb. 10 : 10; 28 : 11; I Sam. 20 : 5, 18, 24). Le quinzième jour de ce mois, conformément à la loi de Dieu, ils célé-

* Ou, selon le calendrier julien, 4/5 octobre 537 avant notre ère. Voyez **Babylonian Chronology 626 B.C. — A.D. 75** de Parker et Dubberstein, édition de 1956, page 29.

brèrent pendant sept jours la fête des huttes et la fête des récoltes (Lév. 23 : 33-43, *NW;* Ex. 23 : 16; 34 : 22). Ces "saintes assemblées" étaient sans aucun doute des fêtes très joyeuses pour le fidèle reste des Juifs, ainsi que pour leurs compagnons, les Néthiniens, qui étaient revenus avec eux, et dont le service auprès de l'autel consistait à fournir le bois et l'eau. — Esdras 2 : 70.

LES FONDEMENTS DU TEMPLE SONT POSES

16 La prophétie de Jéhovah relative au temple devait maintenant s'accomplir. Dieu avait dit: "Qu'il soit fondé!" Il le fut; nous lisons à ce sujet:

> "La seconde année [536 avant notre ère] de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, le second mois [ziv ou iyyar, mois où le roi Salomon commença la construction du premier temple], Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédec, avec le reste de leurs frères, les prêtres et les lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, se mirent à l'œuvre et établirent les lévites de vingt ans et au-dessus pour diriger les travaux de la maison de Jéhovah. (...) Lorsque les ouvriers posèrent les fondements du temple de Jéhovah, on fit assister les prêtres en costume, avec les trompettes, et les lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin qu'ils célébrassent Jéhovah, d'après les ordonnances de David, roi d'Israël. (...) Mais plusieurs des prêtres et des lévites, et des chefs de famille âgés, qui avaient vu la première maison [bâtie par Salomon], pleuraient à haute voix, pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison. Beaucoup faisaient éclater par des cris leur joie et leur allégresse." Ce concert de cris différents s'entendait de loin. — Esdras 3 : 8-13, *AC.*

17 Mais cette œuvre de restauration ne s'accomplit pas sans difficultés. Seules des mains vouées et pures pouvaient prendre part à la reconstruction de la maison de Jéhovah, aussi les gens des pays d'alentour, s'étant vu refuser toute participation aux travaux, cherchèrent-ils à les entraver. Ils s'efforcèrent, par tous les moyens possibles, de "faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse". (Esdras 4 : 1-5.) Finalement, ils obtinrent du roi de Perse un édit ordonnant aux Juifs

de cesser leurs travaux de reconstruction. "Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse." (Esdras 4 : 6-24). Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de Darius le Mède, mais du roi Darius Ier le Perse, qui commença à gouverner l'empire en 522 avant notre ère.

18 Dans les deux articles suivants de cette série, nous verrons que les ennemis de Dieu ont été incapables d'empêcher la reconstruction du temple et de Jérusalem elle-même, ville dont Jéhovah avait très exactement fixé la date de reconstruction. Mais ce qui précède suffit à démontrer toute l'importance de la date de 537 avant notre ère. Pour Jéhovah et le fidèle reste des Juifs revenus de Babylone, ce fut en ce temps-là une date importante. Elle l'est aussi pour les étudiants de la Bible, car elle leur permet de savoir depuis quand l'homme est sur la terre, de déterminer la date du déluge survenu à l'époque de Noé, de la conclusion de l'alliance abrahamique, de l'exode d'Egypte. Elle leur permet de situer dans le temps les quarante années de pérégrination des Israélites dans le désert, ainsi que de nombreux autres événements importants. Cette date est importante *pour chacun de nous,* car c'est grâce à elle que nous pouvons démontrer, à l'appui des faits physiques qui se produisent, que la fin des "sept temps", des "temps fixés des nations" et l'établissement du Royaume de Dieu sous la domination du Christ, dans le ciel, ont eu lieu en 1914.

QUESTIONS

1. Pourquoi Jéhovah donne-t-il à son peuple un rapport chronologiquement précis de ses relations avec le genre humain?
2. Que faut-il faire pour connaître la date à laquelle ont eu lieu les événements bibliques?
3. a) Quelle date-pivot est très importante, et quel profit retirons-nous de l'établissement de cette date? b) Quel événement biblique important eut lieu en 537 avant notre ère?
4. a) Comment Cyrus a-t-il été en mesure de publier un décret relatif à Jérusalem, et combien de personnes profitèrent de son décret? b) A qui ce décret ne s'appliquait-il pas? c) Quelle date les historiens profanes donnent-ils pour la chute de Babylone, et cette chute a-t-elle eu lieu la première année de Cyrus? Expliquez. d) (Note en bas de page) Quand le règne de Cyrus a-t-il commencé d'après l'**Encyclopédie juive**?
5. a) Pourquoi n'a-t-il pas fallu longtemps aux Juifs pour faire leurs préparatifs de départ de Babylone, et pourquoi leur a-t-il néanmoins fallu un certain temps? b) Quand l'édit de Cyrus a-t-il dû être publié, et comment arrivons-nous à cette conclusion? c) Pourquoi la date de 537 joue-t-elle un rôle très important pour les étudiants de la Bible? d) (Note en bas de page) Quels renseignements fournis par les tablettes cunéiformes nous aident à établir l'année de la publication par Cyrus de son décret de libération?

6. Qu'indique le passage de II Chroniques 36 : 20-23, quant à la fin des soixante-dix années de désolation de Jérusalem?
7. Comment savons-nous que l'édit de Cyrus a été officiellement enregistré?
8. a) Le décret de Cyrus a-t-il marqué la fin de la période des soixante-dix années de désolation? b) Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles tous les Juifs de la Babylonie ne sont pas retournés à Jérusalem, et toutes ces raisons étaient-elles valables? c) Quel mobile animait ceux qui regagnèrent leur pays?
9. Qui fut désigné pour être le gouverneur des Juifs qui rentrèrent au pays, et quel autre personnage important l'accompagnait?
10. a) Quand les Juifs entrèrent en Juda, pourquoi n'y avait-il personne dans le pays pour les empêcher d'y pénétrer? b) De quelle façon l'arrivée des Juifs fut-elle un accomplissement fidèle de la prophétie relative aux soixante-dix années?
11. Comment calculons-nous le temps de la désolation de Jérusalem et de Juda?
12. Quelle erreur ont commise les chronologistes de la chrétienté, et comment l'évitons-nous?
13. a) A quoi le reste qui revint au pays était-il comparable? b) Quelle promesse Jéhovah lui fit-il?
14. a) Comme cela avait été prédit, de quelle façon Jéhovah avait-il employé Cyrus? b) A son arrivée, que fit en premier lieu le reste rétabli? c) En quels termes Esdras décrit-il la restauration du vrai culte au lieu que Dieu avait choisi?
15. Quelles "saintes assemblées" le reste rétabli observa-t-il, et qui participa avec lui à ces célébrations?
16. Quand les fondements du temple furent-ils posés, et quels en furent les effets sur les participants?
17. a) Qui s'opposa à la construction du temple? b) Quel fut le résultat de leurs efforts?
18. Pour qui la date de 537 avant notre ère est-elle importante, et pourquoi?

AVEZ-VOUS PARLÉ

à vos parents?

"NOUS avons trouvé le Messie!" Imaginez la joie d'André, originaire de la ville de Bethsaïda, quand il adressa ces paroles à Simon Pierre, son propre frère. Sa première pensée fut de partager avec lui cette merveilleuse nouvelle. Ne l'ayant pas gardée pour lui, André eut la joie de voir son frère accepter la vérité de Dieu et même devenir apôtre de Jésus-Christ. — Jean 1 : 41, 44.

A Césarée, un Gentil, officier de l'armée appelé Corneille, éprouva lui aussi une joie immense pour avoir partagé la Parole de Dieu avec sa famille. Selon la Bible, après que Jéhovah eut décidé d'envoyer l'apôtre Pierre chez cet homme, pour lui faire connaître la voie de Dieu, Corneille "avait convoqué ses parents et ses amis intimes". Ces derniers étaient donc présents lorsque Pierre lui

exposa la voie de la vérité. Quel fut le résultat de cette visite? Ils acceptèrent la vérité, et l'esprit saint "tomba sur tous ceux qui entendaient la parole". — Actes 10 : 24, 44.

La conduite suivie par André et Corneille est un bel exemple pour tous les chrétiens. D'après la connaissance que vous avez acquise dans la sainte Bible, vous avez la certitude que c'est "la vérité". Partager cette vérité avec vos amis intimes et vos parents, c'est leur témoigner votre affection. En outre, pour rendre témoignage aux membres de votre famille, vous avez des occasions que les autres n'ont pas. En profitez-vous?

AIDEZ LES AUTRES A ETRE FAVORABLEMENT DISPOSES

Mais comment doit-on s'y prendre pour parler de la vérité à ses parents? Il est généralement sage de ne pas chercher à tout leur dire en une seule fois. Quelques points importants, ou rien qu'un seul, suffiront les premières fois à stimuler leur appétit spirituel, comme dans le ministère de porte en porte. Mais si vous vous mettez à leur faire ce qu'ils qualifieront de grand sermon, vous risquerez de produire l'effet contraire. D'autre part, si vous ne présentez qu'un petit nombre de vérités, vous les aiderez à manifester une disposition d'esprit favorable, puisque les tout petits enfants spirituels ont "besoin de lait et non de nourriture solide". Stimulez donc peu à peu leur appétit spirituel et leur compréhension. — Héb. 5 : 12-14.

De plus, il vaut mieux ne pas présumer qu'ils accepteront instantanément les vérités relatives au Royaume de Dieu, la première fois que vous leur en parlerez. Nombreux sont ceux qui ont été mal informés au sujet du peuple de Jéhovah, et il faut déraciner leurs préjugés. Il y a donc lieu de demander la direction de Jéhovah dans la prière, et de guetter ensuite l'occasion favorable.

Présentez avec tact les vérités divines à vos parents; efforcez-vous de ne pas les rendre hostiles en leur disant brutalement que leurs croyances sont erronées. Il faudra pour cela adopter à leur égard une attitude affectueuse, et non menaçante ni dogmatique; il faudra raisonner

avec eux. Jéhovah n'oblige pas les gens à accepter la vérité, aussi les paroles suivantes de l'apôtre Paul sont-elles des plus appropriées: "Que votre parole soit toujours pleine de grâce, assaisonnée de sel." "Un esclave du Seigneur n'a pas à se quereller, mais il doit être doux envers tous, qualifié pour enseigner, se contenant sans cesse sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés." — Col. 4 : 6; II Tim. 2 : 24, 25.

Si vous parlez avec tact aux membres de votre famille, et qu'ils ne soient pas favorablement disposés, que ferez-vous? Sachez constamment vous contenir. Même s'ils vous repoussent, efforcez-vous de les laisser dans la meilleure disposition d'esprit possible, parce que d'autres occasions de leur parler s'offriront à vous. De plus, tout en attendant une autre occasion, songez qu'ils recevront peut-être la visite d'autres témoins de Jéhovah, engagés dans le ministère de porte en porte. Si vous les quittez alors qu'ils sont favorablement disposés, ils se laisseront peut-être toucher par le message de vérité. Même si, au début, ils n'acceptent pas ce que vous leur dites d'après la Bible, efforcez-vous de les rendre plus sensibles au message.

CONSIDEREZ CE QUI LES INTERESSE

En cherchant à partager la vérité de Dieu avec vos parents, soyez toujours prompts à saisir ce qui les intéresse. Se préoccupent-ils des conditions mondiales? Si oui, vous pourrez leur dire ce que vous avez appris sur la prophétie biblique et notre époque. Ou bien, s'ils vous posent des questions, indirectes peut-être, vous pourrez répondre à l'aide de la Bible. Ce qui a pu leur arriver servira également de base à une discussion biblique. En usant de discernement, vous découvrirez parmi leurs préoccupations particulières celles qui seront susceptibles de poser le fondement d'une discussion au cours de laquelle vous exposerez la vérité.

Un témoin de Jéhovah de Pennsylvanie avait un parent qui s'était livré à de profondes recherches dans le domaine de l'histoire ancienne et de l'archéologie. Ce témoin avait déjà tenté, mais en vain, d'intéresser son frère. Or un jour

qu'ils parlaient de ces deux sciences, le témoin comprit qu'une merveilleuse occasion de parler de la vérité lui était offerte. Sortant le livre *"Babylone la Grande est tombée!" le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.), il lui montra comment les prophéties bibliques étaient en harmonie avec l'histoire ancienne et l'archéologie. Son frère prit le livre et accepta d'assister à l'étude de livre de la congrégation. Plus tard il devait dire: "J'ai été surpris de voir que dans un cours d'étude biblique, on examinait les faits historiques en entrant vraiment dans les détails." Il commença à fréquenter les réunions et à sortir dans le ministère du champ. Il lut tous les derniers livres de la Société Watch Tower et pria un autre témoin d'étudier avec lui le livre *"Que ta volonté soit faite sur la terre"*. "Voilà ce que je cherchais", reconnut-il après avoir voué sa vie à Jéhovah.

Le *Bulletin* et *Réveillez-vous!* vous aideront également à tirer profit de l'intérêt particulier que manifestent vos parents dans certains domaines, car les sujets qui y sont traités sont extrêmement variés. Aussi, lorsque des articles du *Bulletin* et de *Réveillez-vous!* exposeront des points susceptibles d'intéresser un membre quelconque de votre famille, ne manquez pas de les lui soumettre.

POUVEZ-VOUS, OU QUELQU'UN D'AUTRE PEUT-IL ETUDIER AVEC EUX?

Si vos parents montrent de l'intérêt et qu'ils habitent près de chez vous, pourquoi n'essayez-vous pas de commencer avec eux une étude biblique à domicile? C'est l'un des moyens les plus efficaces pour aider les parents favorablement disposés. Un témoin de Jéhovah du Michigan relate ce qui suit: "Quand j'ai connu la vérité, mon plus grand désir a été d'intéresser toute ma famille. J'ai commencé une étude biblique avec l'une de mes sœurs, puis avec une autre; celle-ci m'a alors appris que ma nièce, qui habitait la maison voisine de la sienne, prenait de temps à autre des périodiques. Nous sommes allés la voir, et effectivement elle montrait un certain intérêt. Dans l'intervalle, ma sœur aînée est allée travailler chez une personne qui assistait aux réunions à la Salle du Royaume.

Cet homme a éveillé son intérêt à tel point que lorsqu'elle a appris que nous étudiions tous la Bible, ma sœur est venue assister chaque semaine à nos entretiens. Je lui ai demandé si je pouvais étudier avec elle, à son domicile. Elle a accepté. A présent, ma mère assiste aussi à cette étude. Mon neveu, un adolescent, m'a demandé de l'enseigner personnellement. Pendant six ans, j'ai semé et arrosé de temps en temps, mais c'est seulement l'année dernière que Jéhovah a fait croître. Douze personnes de ma famille, nièces, neveux, sœurs, ainsi que ma mère, adultes et adolescents, étudient la vérité." Avez-vous essayé de commencer une étude avec vos parents?

Si vous ne parvenez pas à développer l'intérêt des membres de votre famille, peut-être désirerez-vous que d'autres témoins vous viennent en aide. Au Brésil, un témoin avait souvent parlé de la vérité à son frère, mais sans obtenir de résultat. "J'ai ma religion", déclarait ce dernier. Le témoin, sa sœur, lui rendit un jour visite, et apprit qu'une famille de témoins venait de s'établir dans le voisinage. Elle leur demanda d'aller voir son frère, de temps à autre, en qualité de voisins. Quelque temps plus tard, ce témoin, étant revenu voir son frère, eut la grande surprise d'apprendre qu'il était devenu lui-même prédicateur de la vérité biblique!

FAITES LE PLUS DE VISITES POSSIBLE

Que ferez-vous si vos parents n'habitent pas près de chez vous? Si vous pouviez leur rendre visite, vous auriez alors l'occasion de leur parler des vérités bibliques. Même si votre séjour est de courte durée, il vous sera possible de semer les graines de vérité. Un témoin du Texas ne disposait que d'une journée pour rendre visite à sa famille. Chez son père, il se leva tôt et, avant de quitter la table après le petit déjeuner, il lui parla du Royaume. Voici ce qu'il nous dit: "De là, j'allai voir mon oncle et ma tante. Plusieurs années auparavant, ma tante m'avait donné une Bible; c'est à partir de ce moment que j'avais cherché la vérité. 'Puisque tu m'as aidé autrefois en me

donnant la Bible, lui dis-je, je veux t'aider à mon tour.' Après que son mari et elle eurent écouté mon témoignage avec attention, je me rendis chez un cousin auquel je laissai des publications. J'allai ensuite chez un autre oncle et une autre tante. Puis je revins chez mon père, et j'eus l'occasion de rendre témoignage à deux de mes frères de passage. Puis je partis chez ma sœur; son mari et elle montrèrent également de l'intérêt. En employant bien mon temps, je pus recueillir treize nouveaux abonnements, aidant ainsi les membres de ma famille à recevoir régulièrement les paroles de vérité."

Parfois, certains parents résident à l'étranger. Peut-être aurez-vous la possibilité de faire le voyage. Un témoin des Etats-Unis s'est rendu en Italie, à Rome, pour voir sa famille. A son arrivée, cette sœur a été accueillie par vingt-deux parents et amis. Quelle merveilleuse occasion de partager avec eux la vérité! En peu de mots, elle a pu parler du Royaume de Dieu à nombre d'entre eux. En fait, le premier jour, sa nièce et son frère ont accepté la vérité. Il ne lui a pas fallu un mois pour éveiller l'intérêt de sa mère, âgée de quatre-vingt-sept ans. Ce témoin a aidé neuf de ses parents à venir à la connaissance de la vérité, ou du moins à en commencer l'étude.

TEMOIGNAGE PAR CORRESPONDANCE

Mais que ferez-vous si vos parents habitent si loin qu'il vous est absolument impossible d'aller les voir? Avez-vous essayé de leur rendre témoignage par lettre? Vous pourriez également leur envoyer les publications qui leur conviendraient tout particulièrement. Les numéros spéciaux de *Réveillez-vous!* sont susceptibles d'éveiller leur intérêt. Invitez-les à vous dire ce qu'ils pensent du contenu de vos lettres ou des publications que vous leur envoyez. Un témoin du Mississipi relate ce qui suit:

"J'ai envoyé les numéros spéciaux à plusieurs membres de ma famille; une cousine que je n'avais pas revue depuis une vingtaine d'années m'a répondu; les périodiques lui plaisaient tellement qu'elle découpait certains paragraphes, les collait sur sa lettre et faisait des commentaires accompagnés de questions. Elle est maintenant abonnée

et me demande des explications sur maints articles. Après avoir lu un numéro spécial, elle m'a écrit ce qui suit: 'Celui-ci, je le garderai précieusement; il est extraordinaire!' Elle a fait des progrès par correspondance."

NE RENONCEZ PAS

Il en est du témoignage rendu par lettre comme du témoignage donné de vive voix à la personne même; cela prend du temps. Mais ne renoncez pas. Que feriez-vous si l'on vous repoussait maintes et maintes fois? Dans le ministère de maison en maison, les gens ne nous repoussent-ils pas aussi? Pourtant, les témoins de Jéhovah ne renoncent pas à la prédication, mais, avec amour, ils continuent de les revisiter tous les deux ou trois mois pour leur offrir de nouvelles occasions d'accepter la vérité. Nous devrions avoir pour nos parents la même considération affectueuse.

En outre, avec le temps et du fait de nouvelles circonstances, vos parents risquent d'être mieux disposés; ne renoncez donc pas. Dans le Mississipi, un témoin avait une grand-mère qu'elle jugeait inaccessible aux vérités du Royaume; aussi, pendant quelque temps, s'est-elle abstenue de lui parler de quoi que ce soit. Mais voici ce qu'elle-même nous raconte: "Ma mère avait remis un tract biblique à ma grand-mère, et celle-ci m'en a parlé dans une lettre. Dans ma réponse, je lui ai fait le dernier sermon. Quatre mois ont passé. Je lui ai écrit une deuxième fois. Toujours pas de réponse! Mais environ un mois plus tard, quelle surprise! Ma grand-mère est arrivée à l'improviste à la maison, pour passer trois jours avec nous. Elle nous a accompagnés à la Salle du Royaume, et elle a demandé un exemplaire du livre "Babylone" (angl.). Depuis, nous lui écrivons régulièrement, et elle s'est abonnée aux deux périodiques. Dans sa dernière lettre, elle nous a dit avoir terminé la lecture du livre "Babylone" et elle déclare cette fois vouloir l'étudier. Sa lecture, nous apprend-elle, se borne maintenant à la Bible et aux publications bibliques." Nombre de personnes ont fini par être touchées par la vérité, grâce à la persévérance de leurs parents, témoins de Jéhovah.

Que vous rendiez témoignage à vos parents, de vive voix ou par lettre, comprenez bien qu'il faut du temps. Un témoin de l'Etat de New York a écrit pendant huit ans à sa famille qui habitait en Tchécoslovaquie. Il a fallu sept années pour que sa mère commence à saisir la vérité et lui dise, dans une lettre, qu'elle aimerait que quelqu'un l'aide à étudier la Bible. Sur place, un témoin a entamé avec elle une étude biblique, et les progrès de cette personne ont été très rapides. Voici ce qu'elle a écrit dernièrement: "Mon cher fils, Ne cessant de penser à toi et à ta famille, je suis heureuse de t'apprendre que je suis aussi ta sœur dans la vérité. J'ai été baptisée dimanche dernier, et maintenant je suis très heureuse, moi aussi, de pouvoir servir Jéhovah Dieu." Et cela après avoir reçu, pendant huit ans, le témoignage par lettre!

Continuez donc à rendre témoignage aux membres de votre famille, avec tact et amour. Aidez-les de toutes les façons possibles, sans vous lasser. Un témoin de la Californie a écrit que, dès qu'ils ont connu la vérité, son mari et elle en ont parlé avec enthousiasme à leur famille. "Nous n'avons pas reçu l'accueil que nous espérions. Mais quand je suis devenue pionnier, mes parents m'ont harcelée de questions. Pour leur répondre, je tenais en permanence près du téléphone le livre *'Eprouvez toutes choses'* et, tout en parlant, je le feuilletais pour donner des réponses bibliques aux questions posées. Il leur a fallu un certain temps pour comprendre qu'ils en apprenaient plus au téléphone que dans leur propre église; aussi m'ont-ils demandé d'étudier avec eux. Ma sœur, son mari et ses enfants n'ont pas tardé à s'intéresser et à sortir dans le ministère du champ. Ma sœur a été baptisée." Cela a demandé neuf ans!

AIDE ACCORDEE AU CONJOINT

La première de toutes les personnes avec lesquelles un chrétien désire partager les vérités bibliques est incontestablement son conjoint. Lui cacher cette vérité serait manquer d'amour à son égard. Pourtant, il y a parfois des épouses qui se refusent à en parler à leur

mari, craignant peut-être qu'il ne s'oppose au message du Royaume. Mais il arrive que cette opposition n'existe que dans l'esprit de l'épouse. Une femme de Sao Paulo, au Brésil, s'intéressa à la Bible; au témoin qui avait pris des dispositions pour la revisiter, elle dit: "Surtout, ne venez pas quand mon mari est à la maison. Il n'aime pas que je parle de religion à qui que ce soit." Or, au cours de la visite, le mari apparut soudain. Surpris, le témoin poursuivit la discussion biblique en le faisant participer à la conversation. L'intérêt de cet homme fut éveillé, et il posa maintes questions. Il finit par dire qu'il possédait un livre traitant de religion et déclara ne pas le comprendre. Le témoin lui demanda de voir cet ouvrage, et eut la joie de constater qu'il s'agissait de "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*". Il lui montra toute la valeur de cette publication et lui offrit de l'aider à la comprendre. L'homme accepta, et une étude biblique fut commencée avec lui et sa femme. Il a radicalement changé sa façon de penser au sujet de la religion.

On a constaté, à maintes reprises, que le meilleur moment pour parler de la vérité au mari se situe au commencement de l'étude biblique, de sorte que le mari peut s'y joindre. Alors, avec tact, le témoin et la femme peuvent tous deux encourager le mari à y participer. Même s'il se contente d'écouter, l'étude se révélera des plus utiles pour éveiller son intérêt et susciter ses questions.

Quand une femme voit que son mari n'écoute pas ou s'oppose lorsqu'elle essaie de lui expliquer les vérités bibliques, elle jugera peut-être qu'il est préférable de demander l'aide d'un autre témoin. En Nouvelle Calédonie, une étude biblique était conduite avec une femme tahitienne dont le mari s'opposait à la vérité. Chaque fois qu'elle lui parlait de ce qu'elle avait appris, il lui répondait: "Il ne t'appartient pas de m'enseigner quoi que ce soit." Cette femme, faisant preuve de sagesse, demanda à un frère de parler à son mari; ce dernier fut surpris d'obtenir des réponses bibliques à ses questions. Une étude biblique fut entreprise. Maintenant, cet homme est un prédicateur régulier des vérités de Dieu.

Mais que fera la femme si le mari s'oppose au message du Royaume et qu'il refuse d'écouter qui que ce soit?

L'apôtre Pierre traita cette question lorsqu'il écrivit: "Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect." (I Pierre 3 : 1, 2). Par conséquent, votre bonne conduite peut opérer dans l'esprit de l'incroyant un changement qu'un témoignage oral n'aurait peut-être pas apporté. Pour tous ceux qui veulent aider leurs parents à devenir de vrais chrétiens, comme il est important de bien se conduire!

Partager la vérité avec ses parents, à l'exemple d'André et de Corneille, c'est donner à sa famille l'occasion de s'unir dans la vérité de Dieu. Par-dessus tout, étant donné que la génération actuelle est celle qui doit affronter Harmaguédon, il y va de la vie de ces personnes. Si elles désirent survivre à Harmaguédon et entrer dans l'ordre nouveau et paradisiaque de Dieu sous la domination de son Royaume, votre aide se révélera d'une importance vitale.

C'est pourquoi, continuez assidûment de partager la vérité avec les membres de votre famille. Faites-le avec amour, avec tact, et que votre parole soit toujours pleine de grâce. Ne renoncez pas, même si, souvent, on vous repousse, de même que vous ne cessez jamais de visiter les habitants de votre territoire. Même si vos parents ne veulent pas vous écouter, il vous est possible de rendre témoignage par votre conduite chrétienne. En leur montrant cette considération affectueuse, inlassablement, pendant des années, vous aurez le bonheur de les aider à devenir vos frères et vos sœurs spirituels. Quelle joie et quelle bénédiction! Vous êtes-vous ménagé cette joie en parlant à *vos* parents?

le revers

de la médaille

TOUTE médaille a deux côtés, l'avers et le revers. On dit aussi à juste titre "pile" et "face", car l'une est le complément de l'autre. De même, le "haut" suppose l'existence du "bas", l' "intérieur" celle de l' "extérieur", l' "est" celle de l' "ouest", et la tête implique l'existence de la queue, selon ce que dit la Bible: "L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue." — Es. 9 : 14.

Le même principe demeure vrai, pourrait-on affirmer, dans les questions d'ordre financier. Tout actif suppose un passif, dépendant de la façon dont on les envisage. Par exemple, dans son rapport annuel, une banque doit équilibrer son actif et son passif. Son actif comprend le montant des dépôts qui se chiffrent à des millions de francs; mais en même temps il représente un passif, les clients de la banque étant susceptibles de redemander leur argent, puisqu'il leur appartient de fait, la banque leur payant un intérêt pour avoir l'avantage de l'utiliser.

On peut dire que ce principe du revers de la médaille s'applique également à un nombre infiniment grand de commandements consignés dans la Parole de Dieu, et ailleurs, et surtout aux commandements qui imposent aux personnes, dans leurs relations avec autrui, certaines obligations. Il est permis d'affirmer que tout commandement, imposé à un groupe de personnes dans l'intérêt d'un autre groupe, représente un actif pour les bénéficiaires. Mais ces avantages entraînent obligatoirement, et presque immanquablement, une obligation ou passif de la part de ces bénéficiaires. Cela, en premier lieu, en vertu de la règle selon laquelle il nous faut faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent. — Luc 6 : 31.

Par exemple, selon la Parole de Dieu, le mari est le chef de la famille, et la femme est comparée à son corps. En conséquence, il est ordonné aux femmes d'être soumises en tout à leurs maris (Eph. 5 : 23, 24). Mais que le mari ne se réjouisse pas trop de ce privilège. Pourquoi? Parce

qu'il suppose un devoir, un passif pour ainsi dire. Il l'oblige à traiter sa femme comme son propre corps, à l'aimer comme lui-même, à en prendre soin, à la chérir, à la nourrir, à la vêtir, à lui fournir un toit et à la protéger du mal. Ainsi, l'actif qui revient au mari du fait qu'il est le chef et que sa femme lui est soumise, entraîne de lourdes obligations, un passif compensateur, le revers de la médaille. Cela devrait contribuer à faire de lui un chef modeste, humble.

Bien entendu, ce même principe reste valable en ce qui concerne l'ordre donné aux maris d'aimer leurs femmes comme leurs propres corps, tout comme "Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle". (Eph. 5 : 25.) Une femme se plaint-elle que son mari ne l'aime pas comme son propre corps? Elle ferait bien alors de s'interroger: Est-ce que je coopère avec mon mari comme il se doit? Lui suis-je soumise comme son propre corps? Il est certain que le corps de son mari ne se plaint pas continuellement ni ne lui fait de constants reproches. La Bible dit: "Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse." (Prov. 21 : 9). Cela signifie que l'actif ou avantage qui échoit à la femme en raison du commandement biblique ordonnant à son mari de l'aimer comme son propre corps, l'oblige, par voie de conséquence, à coopérer le plus possible avec lui, son chef. Il sera ainsi plus facile à son mari de l'aimer comme lui-même.

Toutefois, que nul ne s'imagine que la négligence de l'un justifie celle de l'autre. Absolument pas! Les devoirs subsistent, peu importe ce que l'autre fait ou ne fait pas, mais la justice et l'amour du prochain demandent que chacun fasse sa part.

Le principe du revers de la médaille s'applique aux commandements bibliques relatifs à la bonne conduite entre les sexes. La Parole de Dieu donne des conseils extrêmement sages et salutaires sur ces questions, car elle a été inspirée par Celui qui comprend la nature humaine mieux que quiconque dans l'univers. Par exemple, elle dit aux hommes de la congrégation chrétienne de traiter "les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté". Elle dit aussi que celui qui ne cesse de regarder

une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur. — I Tim. 5 : 2; Mat. 5 : 28.

Ces commandements, comme les précédents, représentent, peut-on dire, un actif ou avantage pour les jeunes femmes, en réalité pour toutes les femmes, car ils leur procurent un sentiment de sécurité et de liberté, surtout au sein de la congrégation chrétienne. Mais cet avantage entraîne pour elles une obligation, un passif. Lequel? Elles doivent se conduire et s'habiller en sœurs, et non pas en sirènes. L'apôtre Paul a donné le conseil suivant aux chrétiennes: "Je désire que les femmes se parent d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit." — I Tim. 2 : 9.

Le principe du revers de la médaille s'applique en particulier à toutes les relations où l'autorité et la soumission entrent en jeu. C'est ainsi que l'obligation de prêter attention, qui incombe aux étudiants, s'accompagne pour l'instructeur de l'obligation implicite d'enseigner avec habileté et enthousiasme, afin de retenir l'attention des élèves. Mais sans tenir compte des actions de l'autre, comme on a déjà pu l'observer, chacun a sa tâche assignée: l'instructeur fera de son mieux, que les étudiants prêtent attention ou non à son enseignement; les étudiants prêteront attention à cet enseignement, même si l'habileté et l'enthousiasme font défaut chez l'instructeur.

Ce principe est encore valable dans la congrégation chrétienne. Il est ordonné à ses membres d'être "obéissants envers ceux qui [les] dirigent" et d'être "soumis". Mais ce commandement impose à ceux qui dirigent, l'obligation de se comporter de telle façon que l'obéissance n'exige pas trop de sacrifices, car ils devront rendre des comptes au sujet de ceux qui leur sont confiés. — Héb. 13 : 17.

Le fait de reconnaître que toute médaille a son revers, qu'un nombre infiniment grand de commandements, qui sont apparemment pour notre avantage personnel, sous-entendent une obligation tacite, nous aidera à comprendre autrui. Cela favorisera l'entente, la coopération, l'harmonie et l'efficacité. C'est un moyen d'aider autrui à remplir ses devoirs; c'est ainsi que nous observerons la règle consistant à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent.

Ayez de la considération pour les humbles

Qui sont les humbles?
Comment leur montrer de la considération?

CE QUI est élevé attire l'attention de l'homme et fait une profonde impression sur son esprit. C'est pourquoi il a choisi les hauteurs pour y dresser les statues de ses héros et de ses dieux. Pour ses souverains, il a érigé des trônes. Tout ce qui est élevé impressionne l'homme, mais Dieu se rapproche des humbles: "[Il] connaît de loin les orgueilleux." (Ps. 138 : 6, *AC*). Jésus-Christ a dit: "Ce qui est élevé parmi les hommes est une chose répugnante au regard de Dieu." (Luc 16 : 15). C'est pourquoi les Ecritures nous donnent le sage conseil suivant: "Mieux vaut être humble d'esprit avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux." "Ne songez pas aux choses élevées, mais soyez conduits par les choses humbles." — Prov. 16 : 19, *Da;* Rom. 12 : 16.

En ayant des égards pour les humbles, Dieu, notre Créateur, nous a donné un exemple à suivre, et si nous l'imitons, nous goûterons un bonheur sans mélange. Si Dieu demeure auprès des personnes abattues et humbles d'esprit, c'est pour "revivifier l'esprit de ceux qui sont contrits, et pour revivifier le cœur de ceux qui sont abattus". (Es. 57 : 15, *Da.*) Il montre qu'il se soucie d'eux en s'intéressant manifestement à leur bonheur. Telle doit être aussi la raison qui nous pousse à nous intéresser aux humbles.

Dieu s'est montré magnanime en donnant son appui aux humbles. Il leur accorde son esprit qui les revivifie, et il fortifie leur cœur par les promesses infaillibles de sa Parole. Il les a rachetés par le précieux sang de son Fils unique, leur ouvrant ainsi la voie qui conduit à la vie éternelle. Pareille considération se recommande d'elle-même. — I Jean 4 : 7-16.

Qui sont ces humbles? Ce ne sont pas nécessairement les pauvres de ce monde, car parmi ces derniers tous ne sont pas humbles; ces personnes sont souvent très préten-

tieuses et très hautaines. Dieu identifie lui-même l'homme humble, qui mérite la considération du ciel; il dit: "C'est à celui-ci que je regarderai: à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole." (Es. 66 : 2, *Da*). Par conséquent, cette sorte d'humilité n'a aucun rapport avec un état d'infériorité. Elle a trait au sentiment de petitesse que ressent la créature devant Dieu. L'humble est celui qui connaît Jéhovah Dieu et tremble à sa parole.

On voit donc que la vraie humilité a sa source dans de nombreuses vertus. Tout d'abord, elle résulte de la gratitude. Celui qui connaît la majesté divine se demande pourquoi Dieu serait tenu de s'intéresser à lui. "Qu'est-ce que l'homme [mortel, *NW*], pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?" (Ps. 8 : 5). Toute personne réfléchie a le sentiment de son insignifiance devant la condescendance de Dieu. La vénération est aussi à l'origine de l'humilité. Comment un pécheur peut-il oser s'approcher du Créateur lui-même? Pourtant, cela est possible, grâce à Dieu. L'homme, conscient de ses manquements, est contrit devant son Créateur. Le fait de savoir que ses péchés sont pardonnés le remplit d'humilité. Les humbles confessent leurs péchés avec une simplicité enfantine, et avec joie et espoir ils acceptent le pardon qui leur est gracieusement accordé. C'est dans la Parole de Dieu, la Bible, qu'ils ont entendu parler du pardon divin. Ils frémissent à la pensée de l'amour et de la générosité de Jéhovah. Un mourant peut-il demander plus que le pardon de ses péchés? La vraie connaissance de Dieu le rend inévitablement modeste, doux et humble. C'est cette sorte d'humilité qui plaît à Dieu, car par elle, l'homme se révèle tel qu'il est réellement: une créature qui dépend entièrement de son Créateur.

UN MODELE HUMAIN

L'homme Jésus-Christ fut sans aucun doute le plus parfait exemple d'humilité qui ait paru parmi les hommes. C'était le Fils de Dieu, pourtant il s'abaissa jusqu'à laver les pieds de ses disciples (Jean 13 : 1-17). Jésus montra son humilité en n'ayant pas honte de faire un travail d'esclave. Il était humble parce qu'il appréciait ses relations avec son

Père, Jéhovah. Il dit un jour: "Le Fils ne peut faire une seule chose de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père." (Jean 5 : 19, 30). Une autre fois, alors qu'il invitait les gens à venir à lui, il dit de lui-même: "Venez à moi, (...) car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes." (Mat. 11 : 28, 29). L'exemple de Jésus nous apprend que la vraie humilité que l'on éprouve l'un vis-à-vis de l'autre a finalement pour fondement celle que l'on ressent devant Dieu.

De même que Jéhovah et Jésus ne méprisent pas les humbles, de même nous ne devrions pas les mépriser. Les pécheurs s'approchent de Dieu dans la prière, parce que Dieu est abordable et accessible. Celui qui dirige l'univers n'est pas trop occupé pour écouter les humbles. Dans leurs prières, ils épanchent leur cœur devant lui, et il écoute. Sa toute-puissance et sa sagesse ne les effraient pas, car Dieu n'abuse pas de sa force, et il ne fait pas étalage devant eux de son intelligence. Ils se confient agréablement en la chaleur de son amour (Es. 55 : 8, 9). Jésus imita le merveilleux exemple de son Père. Quoiqu'il fût parfait, les gens humbles n'avaient jamais le sentiment qu'il leur était de bien loin supérieur, et son pouvoir ne leur inspirait aucune crainte. En fait, les gens lui apportaient leurs enfants, pour qu'il les bénît (Marc 10 : 13-16). Les personnes méprisées, les prostituées, les percepteurs d'impôts, les handicapés et les malades accouraient en foule vers lui. Il trouvait le temps de s'occuper d'eux. Quand on lui reprocha ces fréquentations, Jésus répliqua: "Allez donc apprendre ce que signifie: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice.' Car je suis venu appeler, non les justes, mais les pécheurs." (Mat. 9 : 13). Nous ferions tous bien de considérer la signification de ces paroles et l'exemple qui nous est ainsi donné. Des pécheurs viennent-ils vers vous pour demander votre aide? Cherchent-ils auprès de vous le réconfort? C'est une bonne méthode pour déterminer son propre degré d'humilité.

Paul, apôtre de Jésus, montra que Dieu n'accordait pas aux hautains la faveur de le représenter sur la terre. Il écrivit: "Il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beau-

coup qui sont de naissance noble"; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, les choses faibles, "les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, (...) pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu". (I Cor. 1 : 26-31.) On comprend alors facilement que, parmi ces humbles que Dieu a choisis, il y aurait de nombreuses personnes au passé plus ou moins douteux, n'ayant que peu ou pas d'instruction, et dont la personnalité serait loin d'être cultivée. Cependant, Dieu les a choisies et leur a révélé ses saints secrets de vérité et de vie.

Prenons le cas de Zachée. C'était un homme de petite taille, qui monta sur un arbre pour voir Jésus. La communauté le considérait comme un très grand pécheur. C'était inconcevable que Jésus vint chez lui! Il ne méritait pas un si grand honneur! Mais que fit Jésus? Il s'invita chez Zachée. Le récit déclare: "[Zachée] le reçut en hôte avec joie." Il était si ému de la visite de Jésus qu'il se leva et dit: "'Voici, la moitié de mes biens, Seigneur, je les donne aux pauvres, et tout ce que j'ai extorqué de quelqu'un par fausse accusation je lui rends le quadruple.' Alors Jésus lui dit: 'Ce jour le salut est venu dans cette maison (...). Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.' " (Luc 19 : 1-10). Comme Zachée a été heureux que Jésus ait pris l'initiative de venir chez lui! C'est au fort qu'il incombe souvent de faire le premier pas. Les humbles se jugent trop indignes pour inviter des personnages de marque, mais ils seraient éternellement reconnaissants si ces derniers s'invitaient tout seuls. Pour eux, ces visites sont des bienfaits inoubliables et un encouragement.

CERTAINS MERITENT UNE ATTENTION SPECIALE

Certains humbles ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Ils deviennent introvertis. Ils mènent souvent une vie fermée. Ils ont besoin d'aide. Une humble veuve de Sarepta reçut la visite d'Elie (I Rois 17 : 8-24). Cette visite se révéla pour elle une bénédiction. Les veuves et les veufs finissent souvent par mener une vie solitaire. Une visite romprait cette monotonie.

L'esprit du vieillard s'affaiblit, et il donne libre cours à son imagination. Les personnes âgées se croient oubliées. Les jeunes feront preuve d'égards en leur ménageant une place dans leurs occupations. Rien n'est plus encourageant qu'un coup inattendu frappé à la porte, l'entrée d'un jeune visiteur. En témoignant d'un peu de considération pour les personnes âgées, vous leur donnerez le sentiment qu'elles peuvent rendre service, au lieu de leur laisser penser qu'elles sont des fardeaux à traîner. — Mat. 15 : 4-6; Ex. 20 : 12.

Etablissez-vous un programme simple, mais bien organisé afin d'améliorer vos relations avec ceux qui sont physiquement handicapés, les personnes pauvres en biens de ce monde ou celles qui sont complexées. Que vous faut-il faire? Fixer des dates, arrêter des rendez-vous avec ces personnes, et leur rendre visite. Lorsqu'on donne un grand dîner, on est enclin à recevoir des invités de marque. Pourquoi ne pas inviter des gens humbles qui goûteront cette compagnie? Ceux qui jouissent d'une position sociale élevée sont constamment fêtés et comblés de dons. Voici ce que Jésus dit: "Quand tu fais un dîner ou un repas du soir, n'appelle ni tes amis, ni tes frères, ni ta parenté, ni des voisins riches. (...) Mais quand tu fais un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre. Car cela te sera rendu à la résurrection des justes." (Luc 14 : 12-14). Songez bien à cela la prochaine fois que vous préparerez un festin.

Ces humbles sont généralement conscients de leurs faiblesses. Sans doute les leur a-t-on maintes fois rappelées. Aussi ont-ils besoin d'encouragement, de considération et d'amour. Ils savent qu'il leur faut s'adapter davantage à leur entourage, se mêler avec plus d'aisance à la conversation, mais pour certains, cela prend du temps. Ce que vous pouvez, c'est les aimer et faire qu'ils vous aiment, vous et votre famille. Grâce à vos encouragements, ils apprendront à faire les choses comme vous les faites, si vous les invitez à travailler avec vous lors des assemblées chrétiennes ou dans le ministère. Ils se lieront avec d'autres personnes si vous leur rendez visite, accompagné de quelqu'un.

Aucun de ces efforts ne sera perdu. La Bible dit: "Heureux celui qui prend souci du pauvre [de l'humble, *NW*]! Au jour du malheur, Jéhovah le délivrera." (Ps. 41 : 2, *AC*). Le bonheur viendra sûrement, et la récompense ne sera pas des moindres. Il est certain que ces humbles se souviendront de vous dans leurs prières, ce qui, en soi, est déjà un bienfait ineffable. Mais par-dessus tout cela, Jéhovah promet la protection à ceux qui ont des égards pour les humbles. Est-il un effort de plus de valeur que celui-là?

Fausse religion et sacrifices HUMAINS

* Un explorateur, ayant fait au moins sept expéditions dans les forêts vierges de l'Amérique du Sud, a parlé dernièrement des membres d'une tribu qui, après avoir brûlé leurs victimes, pulvérisent leurs os, et de la poudre ainsi obtenue, recouvrent une feuille de bananier qu'ils mangent ensuite. "A vrai dire, dit-il, ce ne sont pas des cannibales. C'est un rite religieux qu'ils accomplissent, et qu'ils pratiquent également sur leurs propres gens." (*Daily News* de New York du 27 mars 1965). Des rites semblables ont été observés au cours de toute l'histoire. La fausse religion a exterminé des dizaines de milliers de victimes dans des sacrifices humains. Par exemple, les Indiens aztèques offraient des sacrifices humains en grand nombre. Dans son ouvrage *La vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole,* Jacques Soustelle nous apprend que les Aztèques considéraient le sacrifice humain comme un devoir sacré à l'égard du soleil en tant que Dieu. Décrivant la façon dont les prêtres aztèques, aux cheveux longs et en robe noire, accomplissaient leurs fonctions religieuses sanglantes, il écrit: "Dans la forme la plus courante de ce rite, la victime était étendue, le dos sur une pierre légèrement bombée, tandis que quatre prêtres lui tenaient les bras et les jambes, et qu'un cinquième, lui ouvrant la poitrine d'un coup de son couteau de silex, lui arrachait le cœur." Toutefois, ce n'était

là qu'une des diverses formes de sacrifice humain. L'auteur ajoute à propos d'autres aspects:

"On décapitait, pendant qu'elles dansaient en feignant d'ignorer leur sort, les femmes vouées à la mort en l'honneur des déesses terrestres; on noyait les enfants offerts au dieu des pluies Tlaloc; on jetait dans un bûcher, anesthésiées par le *yauhtli* (haschich), les victimes du dieu du feu; on perçait de flèches ceux qui, attachés à une sorte de chevalet, personnifiaient le dieu Xipe Totec; après quoi on les écorchait et les prêtres se revêtaient de leur peau. Dans la plupart des cas, la victime était habillée, peinte et ornée de manière à représenter le dieu auquel on rendait un culte." — Pages 124 et 125.

Dans l'antiquité, les Cananéens offraient couramment leurs enfants en sacrifice à leurs faux dieux, ordinairement par le feu, comme cela se faisait souvent dans de nombreuses fausses religions. Même le peuple du vrai Dieu, les Israélites, se mit à imiter les païens en adoptant cette forme abominable de rite religieux. La Bible nous fait connaître le point de vue de Jéhovah Dieu sur cette question; elle déclare: "Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles: ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée." (Jér. 7 : 31). Cette coutume, ainsi que les enseignements de la fausse religion qui affirment que Dieu lui-même tourmente éternellement les âmes humaines dans un vrai feu, constitue l'une des nombreuses raisons pour lesquelles, comme la Bible l'indique, aucun vestige de la fausse religion ne subsistera dans l'ordre nouveau et juste de Dieu.

COURRIER BIBLIQUE

● Quel est le "dernier ennemi" qui sera détruit? La mort, comme cela est indiqué dans I Corinthiens 15 : 26, ou Satan, qui sera lancé dans le "lac de feu" à la fin du règne millénaire du Christ?

Dans I Corinthiens 15 : 25, 26, l'apôtre Paul a écrit: "[Christ] doit régner jusqu'à ce que Dieu ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Comme dernier ennemi, la mort doit être anéantie." Mais quelle mort l'apôtre avait-il à l'esprit?

Notons tout d'abord que cet ennemi ne serait pas la "seconde mort" mentionnée à maintes reprises dans le livre de la Révélation (2 : 11; 20 : 6, 14; 21 : 8). Pourquoi? Parce que nulle part nous ne lisons qu'elle sera anéantie. Comment pourrait-il en être autrement, puisque la seconde mort signifie l'anéantissement, la destruction ou le châtiment éternel? Elle existera toujours, et cela sous deux rapports. Premièrement, elle ne sera jamais détruite en ce sens qu'elle ne rendra jamais les morts qu'elle renferme. Deuxièmement, elle existera toujours en ce sens que si quelqu'un, au cours de toute l'éternité, se rebellait contre Jéhovah (bien que cela soit peu probable), il serait lancé dans le "lac de feu", la "seconde mort". Celle-ci ne relâchera pas ceux qu'elle retient, et son action s'exercera toujours sur quiconque méritera de lui être livré.

En outre, on ne pourrait affirmer que la "seconde mort" est l'ennemie de l'ensemble de la race humaine. En réalité, elle sera l'amie de l'humanité, car elle débarrassera la terre de toutes les créatures, indignes de vivre, qui troubleraient le bonheur des autres. En tant qu'instrument de Dieu, elle ne garde pas les innocents mais uniquement ceux qui méritent l'anéantissement.

En revanche, la mort due au péché d'Adam est l'ennemie de toute la race humaine (Rom. 5 : 12). On notera que les garçons. âgés de deux ans et au-dessous, qui ont été tués par les soldats d'Hérode, sont allés dans le lieu que Jéhovah a appelé "le pays de l'ennemi", le "pays" de la mort adamique (Jér. 31 : 15-17; Mat. 2 : 16-18). A la vérité, la mort due à Adam a été et est encore le grand ennemi du genre humain. Elle ne cesse de réclamer des hommes, même ceux qui sont bons ou nobles, et elle a apporté à l'humanité des souffrances indicibles. Quelle joie de savoir qu'elle sera anéantie quand les paroles suivantes seront accomplies: "Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20 : 14.

La mort adamique sera anéantie progressivement, elle disparaîtra pour ainsi dire par étapes. Tout d'abord, dans le nouvel ordre après Harmaguédon, l'humanité ne mourra plus à cause du péché adamique. Ceux qui mourront alors seront des pécheurs incorrigibles, et par rapport à la vie éternelle qu'ils pourraient recevoir s'ils étaient fidèles, ils mourront dans l'enfance, même s'ils sont âgés de cent ans (Es. 65 : 20). Ensuite, au fur et à mesure que la résurrection s'effectuera, le temps viendra où il n'y aura plus personne dans le Schéol ou Hadès à cause du péché et de la mort adamiques. Mais cette dernière ne sera définitivement anéantie que lorsque l'humanité aura été débarrassée de tout vestige du péché adamique et qu'elle sera parvenue à la perfection. Comme nous le voyons dans I Corinthiens 15 : 24-26, cela n'aura lieu que lorsque le Christ "aura anéanti tout gou-

vernement [hostile] et toute autorité et puissance", mais ce sera avant la fin de son règne millénaire (cf. *Jé; Sy*). Et ensuite seulement, il "remettra le royaume à son Dieu et Père".

Cependant, selon Révélation 20 : 7-10, après le règne millénaire du Christ, Satan le Diable sera relâché, et il sortira de l'abîme pour abuser les habitants de la terre, qui auront atteint l'état de perfection. Tous ceux qui se laisseront abuser par Satan seront exterminés, ils seront jetés avec lui dans le lac de feu ou la "seconde mort". Il semble que cette description des événements soit en désaccord avec les paroles de l'apôtre Paul. L'apôtre se serait-il trompé? Le dernier ennemi qui sera détruit, est-ce la mort ou Satan?

L'apôtre inspiré Paul ne se trompait pas. Dans I Corinthiens 15 : 24-26, il faisait remarquer que la mort adamique serait anéantie après que tout gouvernement, toute autorité et toute puissance hostiles auraient été détruits. C'est exact. Quand la mort sera anéantie, aucun gouvernement, aucune autorité ou puissance n'exerceront de fonctions en aucun lieu. Ce sera le dernier de ces ennemis. Toutefois, dans cette discussion, l'apôtre ne parlait pas de ce qui se passerait après les mille ans du règne du Christ. Il ne discutait pas le fait que Satan serait alors relâché de sa prison. Il considérait les choses telles qu'elles seraient au temps où la mort serait anéantie. Il parlait des événements qui doivent se dérouler au cours du règne millénaire, et non pas de ceux qui s'accompliraient après cette période, quand le Christ aurait remis le Royaume à son Père (Rév. 20 : 5, 7). Ainsi envisagées, dans leur contexte, les déclarations de Paul ne sont pas en désaccord avec celles de l'apôtre Jean, rapportées dans la Révélation.

PROGRAMME D'ETUDE

31 juillet: pages 2 (§ 1) à 14 (§ 24)
7 août: pages 14 (§ 25) à 25 (§ 20)

Achevé d'imprimer le 4 mai 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).